



Carrure

Dos

Poitrine

CONSTRUCTION DES BASES

Jupes - Corsages - Manches - Cols

par Dominique PELLEN

Q

LE VÊTEMENT FÉMININ MODÉLISME, COUPE À PLAT

Taille

C

C'

D'

D

K

L

F

F'

2

1,5

1

OTKUUT Éditions

Avant-propos

C'est, à l'origine, pour se protéger des intempéries que l'homme confectionne des vêtements, utilisant pour cela les ressources du monde animal ou végétal.

Avec le temps, le vêtement devient l'emblème des bonnes mœurs, tout en différenciant les classes existantes. Le rang social s'affirme ensuite à travers lui, puis une loi de 1793 instaure la liberté de s'habiller à sa convenance, préfigurant la démocratisation dans l'habillement.

Dans les années 1830, la confection apparaît, distribuée dans les grands magasins.

La fin du XIX^e siècle marque l'avènement de la Haute Couture, héritière d'une mode ayant vu le jour à la Cour au XIV^e siècle. C'est en 1947 que le terme « prêt-à-porter » est utilisé pour la première fois.

Aujourd'hui, nombreux sont les consommateurs qui font passer le vêtement au second plan au profit de l'image ou de la "Marque", expression de leur pouvoir d'achat.

La mondialisation et la recherche de la rentabilité ont conduit à un marketing renforcé et à une profusion de collections faisant et défaisant la mode.

Cette évolution s'est aussi opérée dans la conception des vêtements, le sur-mesure faisant place à la demi-mesure, puis au prêt-à-porter de couturiers et au prêt-à-porter industriel.

Progressivement, le travail de coupe par moulage a décliné au profit de la coupe à plat, mieux adaptée au besoin de rentabilité, de rapidité et de renouvellement des tendances à chaque saison.

La majorité des sociétés de confection travaillent aujourd'hui par coupe à plat.

Le modélisme de mode consiste à concevoir des patrons pour la fabrication de vêtements mettant en valeur l'architecture du corps. Ces patrons représentent les pièces nécessaires à leur réalisation.

Pour élaborer un modèle, le modéliste se sert, soit d'un croquis de mode, soit d'un dessin technique. Il est primordial qu'il en fasse une bonne analyse, afin de traduire fidèlement les idées du styliste et de respecter les proportions de ses modèles.

Deux techniques permettent de passer du dessin à la mise en volume :

- le moulage, qui consiste en une mise en volume 3D d'une toile de coton sur un mannequin. C'est une technique plutôt utilisée lors de la recherche de volumes particuliers, complexes, et surtout lorsque la technique de coupe à plat s'avère impossible
- la coupe à plat, qui consiste en la conception 2D d'un tracé sur papier, établi à partir de mesures précises d'un corps humain, auquel il est nécessaire d'ajouter de l'aisance, selon la tendance.

Le patron qui en résulte est le reflet exact d'un modèle exclusif établi d'après les mesures types d'un mannequin ou d'un sujet lambda.

Ce premier ouvrage (trois tomes) aborde les bases de la coupe à plat et permet de comprendre la morphologie du corps de la femme pour pouvoir y adapter des vêtements.

Conçue dans une optique « haut de gamme », la méthode permet un travail précis et soigné, dans un esprit contemporain.

Les règles de construction sont simples et faciles d'exécution : il suffit de lire les indications décrivant dans le détail chacune des étapes à respecter.

Toutes les bases permettant de constituer l'ensemble du vestiaire féminin de façon parfaitement maîtrisée sont étudiées au fil des pages.

En mettant à votre portée un savoir-faire professionnel, cette méthode vous accompagnera avec succès dans votre parcours passionnant au cœur du monde de la couture et de la mode.



Préface

Breton par ses origines, passionné par les arts, Dominique Pellen n'a qu'un rêve durant son enfance : devenir artiste plasticien ou créateur.

À l'âge de 15 ans, il entre à l'école de formation technique de l'arsenal de Brest.

Parallèlement, il suit, aux Beaux-arts, des cours de dessin et de peinture. Il exprime dès lors sa créativité en réalisant des figurines de mode. Une passion est née et ne le quittera plus.

En 1986, ce jeune homme enthousiaste et entreprenant présente ses croquis au directeur de la maison Jean Patou qui décèle son potentiel et l'oriente vers la carrière de couturier.

Après avoir effectué divers stages de perfectionnement en dessin de mode, couture, moulage et patronnage, à l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, Dominique Pellen suit dans cette institution prestigieuse une formation de trois ans au métier de styliste-modéliste.

Lauréat de la NUIT DES JEUNES CREATEURS en 1988 et de la FONDATION DE FRANCE en 1990, il cumulera en quelques années une dizaine de récompenses lors de sa participation à différents concours.

Diplôme en poche, il attire rapidement l'attention des professionnels par la magie de ses créations et un talent affirmé, grâce auxquels il remporte, en 1991, le premier prix du concours Christian DIOR.

En 1992, il est l'assistant de Gianfranco Ferré dans cette maison mythique.

En 1994, il est lauréat de la première édition du concours de DINARD.

Sa polyvalence dans les disciplines phares de son métier, mais aussi sa connaissance du marché et des tendances, lui valent bientôt d'être sollicité au plan international, notamment au Japon, aux Etats-Unis et en Chine.

En France, les sociétés Dior, Lanvin, Balmain, Mandel, Anne Valérie Hash, font appel à son expertise.

Entre 1994 et 2002, il met son inspiration et sa créativité au service des lignes de vêtements de luxe de Jione (Japon), Jane Lasco (France) ou Alexandra de Ruiz (France), en tant que directeur artistique.

L'année 2003 constitue une nouvelle étape dans son parcours professionnel.

Tout en poursuivant ses collaborations avec différentes marques, il devient professeur de style, dessin et patronnage, à l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne qu'il connaît si bien. Au cœur de cet établissement réputé internationalement pour la qualité de son enseignement, il transmet à des élèves venus du monde entier, les exigences, la technicité et le savoir-faire propres à la haute couture et à sa tradition d'excellence.

Son expérience, dans ce contexte foisonnant, lui inspire les principes d'une méthode simple, exploitant l'ensemble des données nécessaires à la réalisation de vêtements haut de gamme. Conçue pour permettre à des non-professionnels d'en maîtriser l'exécution, cette méthode s'appuie sur les fondamentaux de la fabrication par coupe à plat.

Après 25 années d'une activité intense dans les métiers de la mode, et plus de dix années d'enseignement, Dominique Pellen publie aujourd'hui « **Le vêtement féminin**, modélisme - coupe à plat », une série de trois livres qui, par leur contenu technique clair et précis, mettent à la portée de chacun cette expérience passionnante qu'est la création d'un vêtement.

Une véritable bible pour concevoir et réaliser soi-même avec succès toutes les pièces du vestiaire féminin.



MÉTHODE dp studio

LE VÊTEMENT FÉMININ MODÉLISME COUPE À PLAT

par Dominique PELLEN

TOME 1

Sommaire

p 006	Généralités
p 038	Les Jupes
p 176	Les bases de corsage
p 278	Les manches
p 328	Les cols
p 404	Les poches et autres
p 450	Le couturage et la doublure
p 482	Annexes



0

— MÉTHODE dp studio

GÉNÉRALITÉS

Sommaire

p 008	Lexique
p 012	Liste de fournitures
p 014	Barème de mesures
p 016	Principes de base pour la conception de tracés
p 020	Pose de bolducs sur le mannequin
p 026	Empreinte du bras bourré

LEXIQUE

A

Aissance : Lors de la construction d'un vêtement en chaîne et trame, il est essentiel de prévoir une valeur de confort, qui est rajoutée aux mesures prises sur le corps de la personne à habiller.

Ajuster : Action d'adapter un patron ou un vêtement aux mesures souhaitées.

À-même : Lors de la construction, par exemple d'une parementure, qui est intégrée au morceau devant (sans couture), on emploie le terme «à-même».

Ampleur : Représente le volume donné, ou retiré, à un patron ou un vêtement.

Aplomb : Élément essentiel au bon équilibre d'un vêtement, en rapport aux droits fils (chaîne ou lisière DL - trame ou travers DL). Pour rappel, ces droits fils doivent être parallèles ou perpendiculaires au sol.

Appliquer : Poser un morceau de tissu sur un autre plus grand, en les fixant l'un sur l'autre.

Au pli : Lorsque l'on souhaite couper un morceau de patron en double, il suffit, par exemple pour un devant de jupe, d'indiquer sur le milieu devant «au pli», de façon à plier le tissu, pour qu'à la coupe, le milieu devant de ce morceau soit placé sur la pliure du tissu, et alors coupé en double, sans couture milieu devant.

B

Baleine : Tige de métal ou de plastique souple permettant de renforcer et de maintenir différentes parties d'un vêtement, exemple les bustiers.

Banane : Pièce de tissu fixée à la base d'un col tailleur pour lui donner du maintien.

Basculer : Rééquilibrer un morceau de vêtement ou de patron en changeant son droit fil, pour éventuellement retrouver son aplomb.

Base : Tracé construit à partir de mesures d'un corps (avec ou sans aissance), auquel on peut ensuite appliquer des transformations.

Basque : Pièce de tissu fixée au niveau de la taille et tombant plus ou moins sur les hanches.

Biais : Sens du tissu pris dans la diagonale (à 45° par rapport à un DL ou DI). Il est alors appelé «plein biais». S'il n'est pas à 45°, il est appelé «faux biais».

Biaiser : Incliner une ligne de construction, une couture, à 45° exprimant un plein biais, ou avec tout autre angle, appelée alors faux biais.

Bissectrice : Ligne droite coupant un angle (ex : une pince) en deux parties égales.

Bolduc : Lacet de coton fin et plat, en général de couleur bleue ou rouge, coupé en DL, permettant d'indiquer les lignes d'aplomb, ainsi que les lignes de constructions de bases sur le mannequin. On peut aussi s'aider de ce lacet pour chercher des formes particulières lors de la conception d'une toile sur mannequin.

Bord-côte : Bande tricotée à côtes (élastique), permettant la finition d'une ouverture d'un vêtement : ex : bas de manche, encolure de pull-over... Cette matière peut aussi avoir d'autres utilisations sur un plan plus créatif.

Le bord côte peut être à-même, c'est-à-dire qu'il fait partie du morceau principal tricoté.

Le bord côte peut aussi être rapporté, c'est-à-dire qu'il est cousu au morceau principal.

Bordé : Bande DL ou plein biais posée à cheval sur le ou les bords d'un morceau de vêtement.

Bouton : Pièce réalisée en métal, bois, corne, nacre, plastique, etc..., servant à la fermeture d'un vêtement.

Boutonnière : Fente réalisée manuellement ou mécaniquement sur un vêtement, pour permettre le passage d'un bouton.

Bouton pression : Système de fermeture à placer sur un vêtement, composé de deux pièces de métal s'emboîtant l'une dans l'autre.

Bride : Petite boucle de fils tressés, ou de tissu coupé dans le plein biais, fixée sur le bord d'un vêtement, pour permettre le passage d'un bouton.

C

Cassure : ligne servant à la construction de cols (tailleur, châte, etc...), sur laquelle est rabattue une partie du tissu.

Chaîne : Sens du tissu, parallèle à la lisière. Ce sens est en grande partie utilisée lors de la coupe.

Cintrer : Action permettant la suppression de matière sur un vêtement, par exemple au niveau de la taille. Cette suppression peut se faire grâce aux coutures et/ou aux pinces.

Col : Pièce de tissu fixée autour du cou, sur l'encolure.

Coupe à plat : Technique de conception d'un vêtement en 2D, sur papier, pour la réalisation de patrons.

Couturage ou valeurs de couture : Valeurs rajoutées en parallèle, tout autour de chaque morceau, pour permettre l'assemblage des morceaux entre eux.

Cran de montage : Permet de raccorder deux morceaux de tissu entre eux, pour un meilleur respect du montage et des volumes souhaités. Le cran de montage est toujours tracé à la perpendiculaire de la couture.

— **Cranter** : Réalisation de petites entailles (à l'aide d'une paire de ciseaux) le long d'une couture afin de lui donner plus de souplesse et ainsi éviter des plis disgracieux dans la matière.

— **Creuser** : Augmenter la profondeur d'une pince ou d'une couture. Retailler une encolure, une entournure.

— **Croisure** : Valeur à rajouter, par exemple au delà du milieu devant, pour permettre le boutonnage des devants droit et gauche (sur le devant droit, la valeur correspond à une demi-croisure. Avec l'adjonction du côté gauche, on obtient une croisure entière).

D

— **Décolleté** : Représente une encolure dégagée (élargie), donnant plus de confort ou exprimant un effet de style.

— **Découpe** : Permettre la séparation d'un morceau en plusieurs pièces, pour apporter de la créativité ou pour améliorer une forme, un volume.

— **Détendre** : Consiste à étirer un tissu à l'aide du fer à repasser, voire une patte-mouille, de façon à l'allonger pour lui donner une forme précise, pour qu'il puisse ensuite être assemblé avec un autre morceau.

— **DL** : Exprime le droit fil lisière (ou chaîne), c'est-à-dire le sens dans lequel le tissu se déroule (longueur), anciennement appelé DF. Un vêtement dont le DL est placé sur le milieu devant est coupé parallèlement à la lisière du tissu.

— **DI** : Exprime le droit fil trame, c'est-à-dire le sens travers du tissu (largeur), en opposition au DL. Un vêtement dont le DI est placé sur le milieu devant est coupé perpendiculairement à la lisière du tissu.

— **Doublure** : Réalisée dans un tissu généralement fin, elle reprend l'empreinte du vêtement pour apporter une finition intérieure, pour dissimuler l'ensemble des coutures d'assemblage du vêtement, voire donner plus de maintien au vêtement.

— **Draquer** : Placer une matière de façon harmonieuse sur le corps, en formant des plis souples d'une façon plus ou moins régulière. La matière utilisée est généralement coupée dans le plein biais pour favoriser le tombé du tissu.

E

— **Écart** : mesure existant entre deux points, par exemple l'écart poitrine (valeur comprise entre les deux points de poitrine).

— **Élargissement** : Action permettant d'augmenter le volume d'une construction, par l'apport de centimètres.

— **Embu** : Valeur excédentaire comprise en général entre deux crans, à répartir et à résorber en travaillant avec le fer à repasser, voire la patte-mouille si la valeur d'embu est trop importante. Plus il y a d'embu, par exemple dans le haut d'une tête de manche, plus la manche aura une belle forme galbée, une fois finie.

— **Emmanchure** : Ligne courbe située dans le haut de la manche, permettant l'assemblage avec le corps (entournure).

— **Empiècement** : Pièce de tissu rapportée sur un vêtement et assemblée au reste de ce vêtement, afin de respecter le style de celui-ci.

— **Encolure** : Ouverture en courbe faite dans le haut du buste pour permettre le passage de la tête.

— **Enforme** : Morceau de patron reprenant l'empreinte du morceau du dessus du vêtement, permettant une finition intérieure (enforme de propreté), ex : une jupe sans ceinture peut être finie par un enforme.

— **Enfourchure** : composée de la fourche et du fond, cette courbe part de la taille au niveau du milieu devant et passe entre les jambes pour rejoindre le milieu dos au niveau de la taille.

— **Entrejambe** : Longueur intérieure de la jambe mesurée de la fourche (sur le devant) jusqu'au sol (ou l'ourlet du pantalon).

— **Entournure** : Ligne courbe située sur le devant et le dos du corps, permettant l'assemblage avec la manche (emmanchure).

— **Épaulette** : Ouatine coupée en demi cercle placé sur l'extrémité d'épaule au bord de l'entournure, afin de mieux structurer le vêtement et rehausser la pente d'épaule.

— **Équerrage** : Trait de construction effectué à l'équerre par rapport à un autre trait (à 90°), et cela en général sur quelques centimètres, pour garantir, par exemple, le montage entre deux pièces.

— **Étalonnage** : Méthode permettant de garantir l'assemblage des coutures, en finissant les extrémités des valeurs de coutures à l'équerre. Il est important de contrôler la longueur de chaque couture, deux à deux, car elles doivent être rigoureusement identiques.

— **Évaser** : Redonner de la matière pour, par exemple, élargir un bas de jupe, de robe...

F

— **Fermeture à glissière** : Système d'attache formé de deux parties qui s'engagent l'une dans l'autre par l'action d'un curseur, pour ouvrir ou fermer cette fermeture à glissière.

— **Fond** : Courbe du pantalon commençant au niveau de la taille sur le milieu dos, passant entre les jambes, jusqu'à la couture d'entrejambe (couture intérieure du pantalon).

— **Fourche** : Courbe du pantalon commençant au niveau de la taille sur le milieu devant, passant entre les jambes, jusqu'à la couture d'entrejambe (couture intérieure du pantalon).

Fourreau : (prendre en fourreau). Assembler deux pièces de tissu, endroit contre endroit, en faisant le tour de ces pièces, tout en laissant une ouverture pour permettre le retournement sur l'endroit.

Fronces : Resserrement de tissu effectué et retenu par deux fils pour créer un volume supplémentaire.

G

Galbe : Exprime une ligne en courbe. Galber une ligne consiste à la courber.

Godet : Volume développé dans le biais, sur une pièce de tissu. Ce volume doit être accroché à un certain endroit, puis tomber de son propre poids en s'éloignant du corps.

Gousset : (ou soufflet) Pièce de tissu insérée sous le bras, lors de la conception d'un kimono. En forme de losange, d'une façon classique, cette pièce est généralement coupée dans le plein biais.

Gradation : Système permettant, à partir d'un vêtement, d'augmenter ou de réduire son volume le plus fidèlement possible. Exemple : à partir d'une taille 38, on peut soit obtenir une taille 36 ou 40, 42...

I

Incruster : Insérer un morceau de patron dans un autre, plus grand, en évitant celui-ci.

Incurver : Définir une ligne en courbe.

L

Lisière : Bord du tissu formé par le retour des fils de trame (travers).

M

Maintenir : Consiste, à l'aide de deux fils de fronces placés sur le morceau de tissu ayant l'embu, à résorber celui-ci, de façon à pouvoir ensuite être assemblé avec l'autre morceau (à maintenir).

Modélisme : (de mode). Action de concevoir un volume de vêtement à partir d'un dessin, soit par coupe à plat (en 2D), soit par moulage (en 3D).

Montage : Action permettant d'associer les différents morceaux d'un patron, à l'aide d'une machine à coudre, pour constituer un vêtement.

Montant : (pantalon). Hauteur définie sur le milieu devant, entre la taille et la base de la fourche (devant).

Montant : (du col). Représente aussi la partie montante d'un col.

O

Onglet : Découpe exécutée en diagonale dans un angle où se rejoignent deux rabats de tissu afin d'éviter les épaisseurs. Cette méthode est à éviter lorsqu'il y a un risque de retouche (rallongement du vêtement), car lors de cette réalisation, une partie de tissu est supprimée, ne facilitant plus le rallongement du vêtement à cet endroit.

Ourlet : Finition d'un bord de vêtement consistant à plier, sur l'envers, de la ressource du tissu.

P

Paire de ciseaux : Outil tranchant, formé de deux branches mobiles, servant à la coupe de tissus.

Platitude : Zone plate définie sur un tracé par une valeur de quelques centimètres, en général en perpendiculaire, de façon à garantir un montage parfait en symétrie. Exemple : l'entournure de base de la veste tailleur est tracée sur le devant, avec une valeur de platitude définie (2 cm).

Parallèle : Lignes tracées sur un même plan, ne se rencontrant jamais. Exemple : la ligne écart poitrine est parallèle au milieu devant.

Parementure : De base, une parementure est une pièce de tissu que l'on coud le long du bord d'un vêtement et que l'on rabat vers l'envers (pour être invisible).

Il a exactement la même forme que la pièce à border, et s'adapte donc parfaitement bien au contour.

On peut utiliser le même tissu que le vêtement, ou de la doublure (si le tissu est épais).

Passepoil : Bande de tissu coupée dans le plein biais et généralement placée à l'ouverture d'une poche, d'une boutonnière, etc... Un passepoil peut être simple ou double.

Patte : Pièce de tissu rapportée, servant à dissimuler une fente, une ouverture.

Patron : Empreinte d'un vêtement réalisé sur papier, avec toutes les finitions nécessaires à sa réalisation (crans, valeurs de couture, etc...). Ce tracé sert à la découpe du vêtement dans le tissu.

Perpendiculaire : se dit d'une ligne positionnée à 90° par rapport à une autre. Exemple : la ligne des grandes hanches est perpendiculaire au milieu devant.

Perroquet : Règle plastique de forme courbée, servant à dessiner chaque courbe d'un tracé. Le perroquet a une forme plus allongée que le pistolet, servant alors aux courbes des pantalons, etc...

Pied de col : Partie de col assemblée entre l'encolure et le col, si celui-ci existe. Il structure davantage le col, en lui donnant plus de hauteur.

Pince : Volume en forme de V, cousu sur l'envers, permettant un ajustement du vêtement sur le corps.

—
Pistolet : Règle plastique de forme courbée, servant à dessiner chaque courbe d'un tracé. Le plus utilisé étant le pistolet N°21.

—
Pivot de pince : Déplacer une pince en pivotant celle-ci par sa base (renversement de sens).

—
Platitude : Surface plane, à l'équerre d'une couture, permettant un assemblage parfait entre deux morceaux.

—
Pli : Volume de tissu plié et rabattu sur lui même.

—
Pliure : Action de rabattre une partie de tissu sur une autre.

—
Poche : Système d'ouverture réalisée sur un vêtement pour le passage de la main. En application, ou en incrustation, cette ouverture est alors prolongée par un fond de poche (sorte de sac).

—
Poignet : Partie basse d'une manche longue terminée par une manchette, un revers, etc...

—
Propreté : Pièce de tissu doublant une encolure, une entournure, une ouverture de poche, etc..., pour y apporter une finition propre et nette.

Q

—
Quille : Pièce de tissu de forme triangulaire, incrustée dans une autre pièce de tissu, permettant un développement supplémentaire de celle-ci. On obtient un effet de godet rapporté.

R

—
Rabat : Pièce de tissu doublée qui se replie sur une autre partie du vêtement (exemple, un rabat de poche).

—
Rehausse : Pièce de tissu (empiècement) placée sous la ceinture dos d'un pantalon.

—
Relever : Reproduire, sur une autre feuille de papier, l'empreinte d'un morceau, en respectant exactement les contours de celui-ci. La reproduction peut se faire :

- par transparence : on positionne la nouvelle feuille, puis, en transparence, à l'aide d'un crayon, on relève le morceau
- par piquage : on positionne la nouvelle feuille en dessous du morceau, puis, à l'aide d'un poinçon, on relève le morceau en piquant sur les tracés de celui-ci.

—
Régler : Consiste à contrôler les proportions définies sur chaque morceau du patron, à améliorer les lignes de ces différents morceaux avant être assemblés ensemble. Le réglage peut se faire sur une toile, sur un tracé de coupe à plat...

—
Renversement de sens : Déplacer une pince en pivotant celle-ci par sa base (pivot de pince).

—
Revers : Bande de tissu repliée sur l'endroit d'un vêtement, donnant un effet de style (exemple : un revers de pantalon, etc...).

S

—
Soufflet : (ou gousset) Pièce de tissu insérée sous le bras lors de la conception d'un kimono. En forme de losange, d'une façon classique, cette pièce est généralement coupée dans le plein biais.

—
Sous-patte : (boutonnage). Système de fermeture d'un vêtement composé de boutonnères cachées sous une bande de tissu rapportée ou à-même.

—
Surjet : Action d'assembler deux pièces ensemble, à l'aide d'une surjeteuse qui coupe d'abord le trop plein de matières avant d'assembler ces deux morceaux par un point élastique. Ce principe est utilisé soit, dans le travail de la maille, qui nécessite de l'élasticité, soit en bordant les morceaux d'un vêtement avant d'assembler les morceaux, de façon à éviter l'effilochage de ceux-ci.

—
Symétrie : Position de deux parties identiques situées de chaque côté d'un axe. Ex : le devant gauche d'une jupe de base se trouve en plaçant le côté droit sur la gauche du milieu devant.

T

—
Tombant : Visuel que donne le vêtement sur le corps, découlant d'un bon aplomb, d'une bonne coupe.

—
Tombant : (du col). Représente la partie du col retombant sur le vêtement.

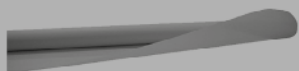
—
Trame : Représente le sens travers du tissu (perpendiculaire à la lisière). Ce sens est généralement moins utilisé pour la coupe.

V

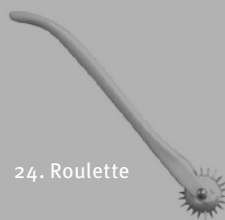
—
Volant : Bande de tissu rapportée au vêtement, qui peut être froncée, plissée, coupée dans le biais ou le DL, en forme de cercle ou de spirale formant alors des godets.



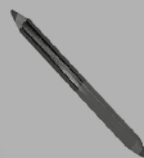
1. Poinçon



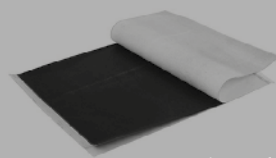
9. Calque



24. Roulette



33. Crayon craie
bleu et rouge



39. Papier carbone



2. Crochet



10. Compas



17. Paire de ciseaux
papier



25. Paire de ciseaux
tissu



34. Coussin (cochon)



11. Equerre métal 35x60 cm



3. Mines critérium 0,5
graphite et couleur



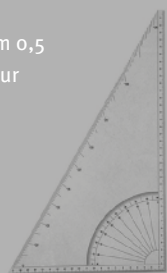
18. Poids



26. Gomme



35. Jeannette



12. Équerre plastique 60° graduée
avec rapporteur

LISTE DES FOURNITURES NÉCESSAIRES À L'EXÉCUTION D'UN MODÈLE PAR COUPE À PLAT AVEC ESSAYAGE EN TOILE.

1. **Poinçon** : pointe métallique servant à reporter des lignes de construction d'un papier sur l'autre.
2. **Crochet** : sert à suspendre les patrons finis.
3. **Mines critérium 0,5 graphite et couleur** : à insérer dans le critérium. Les mines graphites servent pour les tracés de bases, et les mines de couleurs peuvent être utiles pour mettre en avant un aspect du tracé.
4. **Critérium 0,5** : crayon servant à tracer les lignes de façon assez précise. Un critérium 0,3 existe aussi pour encore plus de précision.
5. **Courbes tailleur** : gabarit en plastique servant à tracer les courbes liées à la veste tailleur.
6. **Courbe pantalon et jupe, métal** : gabarit en métal servant à tracer les courbes liées au pantalon et à la jupe.
7. **Bolduc noir autocollant** : ruban en plastique fin autocollant noir servant à définir des volumes sur le mannequin, par exemple.
8. **Bolducs rouges et bleus** : ruban de coton de couleur, mesurant environ 0,5 cm, servant à définir les lignes de constructions de bases sur le mannequin. Les bolducs rouges servent en général aux verticales, et les bolducs bleus servent aux horizontales.
9. **Calque** : papier transparent servant à faire différents réglages sur les tracés, afin de rester plus précis. On évite ainsi de plier le papier, donc le tracé.
10. **Compas** : outil servant à certains tracés.
11. **Équerre métal 35 x 60 cm** : outil essentiel pour la construction des rectangles de bases et des équerrages en général.
12. **Équerre plastique 60°, avec rapporteur et graduée** : outil essentiel pour le respect des différents équerrages nécessaires pour les tracés.
13. **Perforateur à levier (lapin)** : machine perforatrice faisant des trous dans les patrons, pour les rassembler sur un crochet afin de les suspendre.
14. **Trapano zénith** : outil faisant de petits trous dans les patrons pour marquer certains repères (les sommets de pinces, par exemple).
15. **Pointes à patrons** : Petites pointes métalliques aidant à maintenir son tracé lors d'un relevé, et pouvant aussi remplacer le poinçon, tout en étant moins pratique.
16. **Boîte d'épingles fines** : servent à assembler les différents morceaux d'un tracé coupé dans de la toile.
17. **Paire de ciseaux papier** : outil nécessaire pour découper les patrons, et aussi pour la transformation de ceux-ci.
18. **Poids** : outils permettant le maintien des tracés papier ou carton lors de relevés sur carton, sur papier ou sur toile.
19. **Feuilles blanches 65 x 100 cm** : feuilles permettant de réaliser les tracés.
20. **Carton à patrons** : Carton permettant le relevé des tracés, des patrons, pour pouvoir les conserver mieux dans le temps. Ils peuvent aussi, ensuite, servir de gabarits à relever ou à transformer, pour gagner du temps.
21. **Règle japonaise 60 cm** : règle en plastique transparent de 60 cm de long, idéalement, constituée de plusieurs lignes imprimées dessus, facilitant différents tracés.
22. **Perroquet 70 cm** : outil permettant le tracé de longues courbes.
23. **Pistolet n°21** : outil permettant de tracer une grande majorité de courbes. Se servir essentiellement de la courbe extérieure de ce pistolet.
24. **Roulette** : outil permettant de reproduire un tracé papier sur de la toile. Il est préférable d'éviter d'utiliser cette roulette sur des tracés papiers, car il y aura un manque de précision, à ce moment là.
25. **Paire de ciseaux tissu** : outil permettant la coupe de la toile ou du tissu.
26. **Gomme** : outil indispensable pour rectifier les erreurs.
27. **Pince à cranter** : pince permettant de couper une petite partie du carton (faire une entaille), pour indiquer, par exemple, la position des côtés d'une pince ou la position d'un cran.
28. **Règle métallique 1m** : outil permettant de tracer les longues lignes droites.
29. **Taille crayon** : sert à tailler les crayons craie, utiles sur la toile.
30. **Toile à patrons** : toile de coton brut permettant de constituer le modèle réalisé sur papier, pour l'étudier en volume sur le mannequin.
31. **Mètre ruban** : outil permettant les prises de mesures sur le corps, et aussi l'étude de volume à définir sur le corps, pour un nouveau modèle.
32. **Kapak** : fibre végétale très légère ayant pour caractéristique son imperméabilité et son imputrescibilité. Elle est en revanche très inflammable. Elle est utilisée pour définir le volume de l'empreinte du bras bourré, ainsi que pour faire évoluer le volume de base d'un mannequin.
33. **Crayon craie bleu et rouge** : crayon servant à marquer des repères sur la toile.
34. **Coussin (cochon)** : ce coussin sert à repasser sur une forme arrondie, permettant un meilleur travail, selon les cas.
35. **Jeanette** : outil servant à repasser, à ouvrir des coutures sur des parties de vêtements assez fines, tel qu'une manche.
36. **Traceur à poudre** : outil permettant de tracer des repères sur la toile, par exemple définir un ourlet.
37. **Dé à coudre** : outil indispensable pour coudre à la main.
38. **Mannequin** : sert à positionner les vêtements construits, pour voir leur aplomb, leur équilibre, leur bien-être.
39. **Papier carbone** : feuille servant à reproduire un tracé papier sur de la toile, ainsi qu'à doubler un tracé de toile.
40. **Scotch** : outil permettant la transformation des différents tracés.

BARÈME DE MESURES

Ce barème reprend les mesures de bases de la morphologie «type» de la femme, choisie pour la conception de cette méthode d'enseignement de la coupe à plat.

Les mesures de références décrites dans ce livre sont issues de la taille 38 de ce barème.

Ce tableau exprime les tailles que l'on retrouve fréquemment chez la femme ayant une stature moyenne estimée à 1,68 cm. Elles vont de la taille 36 à la taille 48.

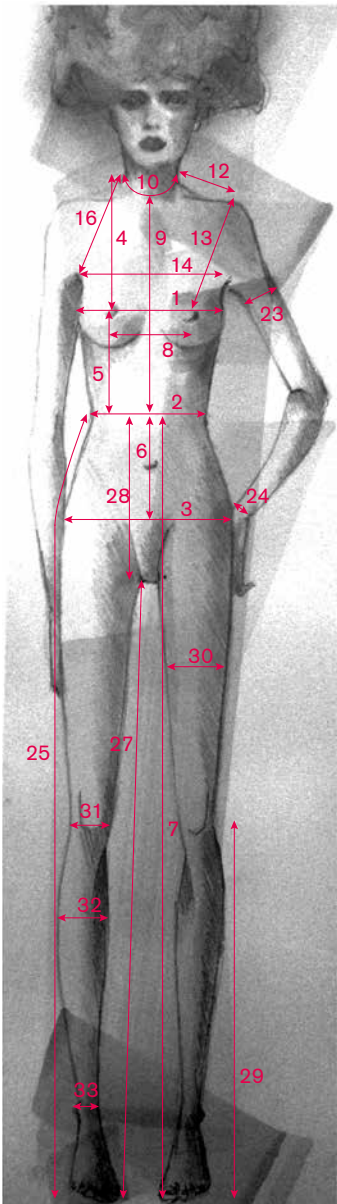
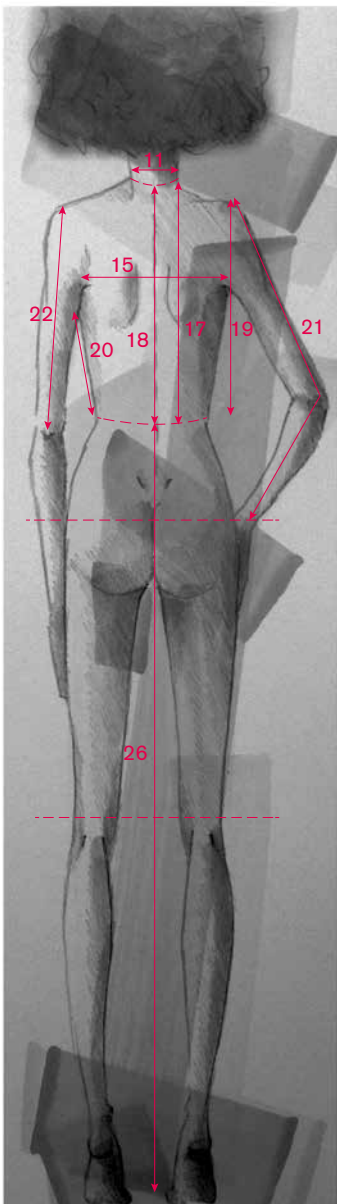
Ces tailles sont segmentées en trois parties principales :

- première partie, de la taille 36 à la taille 42
- deuxième partie, de la taille 44 à la taille 46
- troisième partie, la taille 48.

Les évolutions données à chaque taille ne sont pas les mêmes, selon le segment dans lequel on se trouve. Cela s'explique par une évolution de plus en plus importante, en augmentant dans les tailles. Sur la droite du tableau, ces différentes évolutions sont inscrites à titre indicatif pour chaque segment.

Chaque mesure de ce barème, exprimée en centimètres, est numérotée, puis illustrée sur les figurines jointes à ce tableau.

Il est important d'analyser parfaitement cette étape de prises de mesures, qui est le point de départ de la réalisation de vos patrons. Prendre des mesures sur un corps humain n'est pas toujours chose aisée. Lors de la construction d'un tracé, si jamais une valeur portée semble étrange, incompréhensible, il est nécessaire de revoir la prise de mesure, pour confirmer ou infirmer ce problème.



Barème des mesures du corps de la femme

Ce barème est donné à titre indicatif, pour une stature de 1,68 m

Désignation		T36	T38	T40	T42	T44	T46	T48	Évolutions
	Stature	168	168	168	168	168	168	168	
1	Tour de poitrine	83	87	91	95	100	105	111	+4/+5/+6
2	Tour de taille	63	67	71	75	80	85	91	+4/+5/+6
3	Tour de grandes hanches	90	94	98	102	107	112	118	+4/+5/+6
4	Hauteur sommet d'épaule - ligne de poitrine	26,3	27	27,7	28,4	29,25	30,1	40,1	+0,7/+0,85/+1
5	Hauteur point de poitrine - taille (s/s poitrine)	16,75	17	17,25	17,5	17,8	18,1	18,45	+0,25/+0,3/+0,35
6	Hauteur taille - grandes hanches (milieu devant)	19,75	20	20,25	20,5	20,8	21,1	21,45	+0,25/+0,3/+0,35
7	Hauteur taille - au sol (milieu devant)	104,5	105	105,5	106	106,6	107,2	107,9	+0,5/+0,6/+0,7
8	Écart poitrine (entre les pointes de seins)	17,5	18	18,5	19	19,6	20,2	20,9	+0,5/+0,6/+0,7
9	Longueur milieu devant (base d'encolure - taille)	35,5	36	36,5	37	37,6	38,2	38,9	+0,5/+0,6/+0,7
10	Tour de cou	32,8	34	35,2	36,4	37,9	39,4	41,2	+1,2/+1,5/+1,8
11	Largeur d'encolure	12,2	12	12,4	12,8	13,3	13,8	14,4	+0,4/+0,5/+0,6
12	Longueur épaule (du sommet à l'extrémité)	12,2	12,5	12,8	13,1	13,45	13,8	14,2	+0,3/+0,35/+0,4
13	Hauteur point de poitrine - extrémité d'épaule	23,3	24	24,7	25,4	26,25	27,1	28,1	+0,7/+0,85/+1
14	Largeur carrure devant (entre points de carrure)	31	32	33	34	35,25	36,5	38	+1/+1,25/+1,5
15	Largeur carrure dos (entre points de carrure)	34	35	36	37	38,25	39,5	41	+0,5/+0,6/+0,7
16	Hauteur sommet d'épaule - point de carrure devant	17,5	18	18,5	19	19,6	20,2	20,9	+0,5/+0,6/+0,7
17	Longueur dos (sommet d'épaule - taille)	42,5	43	43,5	44	44,6	45,2	45,9	+0,5/+0,6/+0,7
18	Longueur milieu dos (base d'encolure - taille)	41	41,5	42	42,5	43,1	43,7	44,4	+0,5/+0,6/+0,7
19	Longueur dos (extrémité d'épaule - taille)	39	39,5	40	40,5	41,1	41,7	42,4	+0,5/+0,6/+0,7
20	Longueur côté (base entournure - taille)	20,75	21	21,25	21,5	21,8	22,1	22,45	+0,25/+0,3/+0,35
21	Longueur du bras (extrémité d'épaule - poignet)	61,5	62	62,5	63	63,6	64,2	64,9	+0,5/+0,6/+0,7
22	Hauteur de coude (extrémité d'épaule - coude)	34,5	35	35,5	36	36,6	37,2	37,9	+0,5/+0,6/+0,7
23	Tour de bras (biceps)	26	27	28	29	30,25	31,5	33	+1/+1,25/+1,5
24	Tour de poignet	15,5	16	16,5	17	17,6	18,2	18,9	+0,5/+0,6/+0,7
25	Hauteur côté (taille - au sol)	105	105,5	106	106,5	107,1	107,7	108,4	+0,5/+0,6/+0,7
26	Hauteur taille - au sol (milieu dos)	103,5	104	104,5	105	105,6	106,2	106,9	+0,5/+0,6/+0,7
27	Hauteur entrejambe - au sol (devant)	81,5	81,5	81,5	81,5	81,5	81,5	81,5	0
28	Hauteur du montant (taille - montant)	23,5	24	24,5	25	25,6	26,2	26,9	+0,5/+0,6/+0,7
29	Hauteur genou - au sol	47	47	47	47	47	47	47	0
30	Tour de cuisse	50	52	54	56	58,5	61	64	+2/+2,5/+3
31	Tour de genou	33,5	35	36,5	38	39,85	41,7	43,9	+1,5/+1,85/+2,2
32	Tour de mollet	32,25	33,5	34,75	36	37,52	39,04	40,84	+1,25/+1,52/+1,8
33	Tour de cheville	21,5	22,5	23,5	24,5	25,7	26,9	28,3	+1/+1,2/+1,4

Toutes les valeurs de ce tableau sont indiquées en centimètres (cm)

PRINCIPES DE BASE POUR LA CONCEPTION DE TRACÉS

Pour concevoir cette méthode de coupe à plat, il était important de définir une morphologie «type», sur laquelle baser l'ensemble de ces tracés.

Pour ce faire, après une analyse des différentes possibilités offertes, toutes les constructions réalisées dans cet ouvrage le sont en **taille 38**, selon le buste de la société **Siégel et Stockman**, référence: **50497**.

Cette méthode présente, étape par étape, la conception de l'ensemble des bases du vestiaire féminin, en utilisant le barème de mesures détaillé en page 15, établi à l'aide de ce buste.

Pour une meilleure compréhension et un meilleur suivi lors de la conception des tracés, chaque explication est décrite dans ce livre en utilisant les mesures utiles et souhaitées, pour servir de contrôles, de repères. Ces contrôles peuvent être ainsi faits à tout moment, lors de l'exécution de ces bases.

Ces tracés seront alors utiles lorsqu'on souhaitera en faire d'autres avec d'autres mesures, afin d'analyser les évolutions obtenues par rapport à ces bases. Il est important de les faire évoluer d'une manière proportionnelle, régulière et équilibrée, si possible.

Les mesures indiquées peuvent bien sûr évoluer en plus grand ou en plus petit. Maintenant il est important et souhaitable, dans un premier temps, de bien maîtriser cette méthode réalisée dans la taille 38, pour en connaître et maîtriser les capacités d'évolutions.

Dans ce livre, les tracés sont représentés en traits noirs, sauf les étapes d'évolutions qui, elles, sont représentées en rouge, pour une lecture directe.

Toutes les mesures indiquées dans cet ouvrage sont en centimètres.

Règles de bases

1. Pour la conception de vêtements féminins, toujours travailler sur le côté droit (de la personne au porté), car, chez la femme, le boutonnage se fait côté droit sur côté gauche.

2. Lorsque l'on commence à faire un tracé sur une feuille, considérer toujours le dessus du papier (où il y a le tracé), comme l'endroit du tissu.

De ce fait, le milieu dos se trouve toujours vers la gauche, et le milieu devant vers la droite. (Figure n°1)

3. La manière de lire un patron doit rester toujours la même. C'est-à-dire, si l'on se retrouve par exemple avec cinq morceaux, commencer par le devant à droite, ensuite le centre devant, puis le côté devant à sa gauche, puis le côté dos toujours à sa gauche, et pour finir, le dos. (Figure n°2)

4. Il est important, pour chaque morceau de patron, d'indiquer un DL (droit fil lisière), ainsi que différentes informations. Cela est nécessaire pour référencer chacun des morceaux. (Figure n°3)

- La référence du modèle (ex : W14.401.2, marie...)
- La dénomination du morceau (ex : devant, côté devant, dessus de manche...)
- la taille du patron exécuté (ex : T.38, T.40...)
- Le nombre de fois où le morceau doit être coupé (ex : x 2, x 1...)
- Si le morceau nécessite du thermocollant dans son ensemble, l'indiquer (ex : Thermo). Si cela doit se faire partiellement, il est préférable de réaliser un autre morceau aux mesures précises du thermocollant.
- Le numéro du morceau, en indiquant aussi le total des morceaux dans le patron (ex : 3/7. On indique alors que ce morceau est le troisième sur sept morceaux existant dans ce patron).

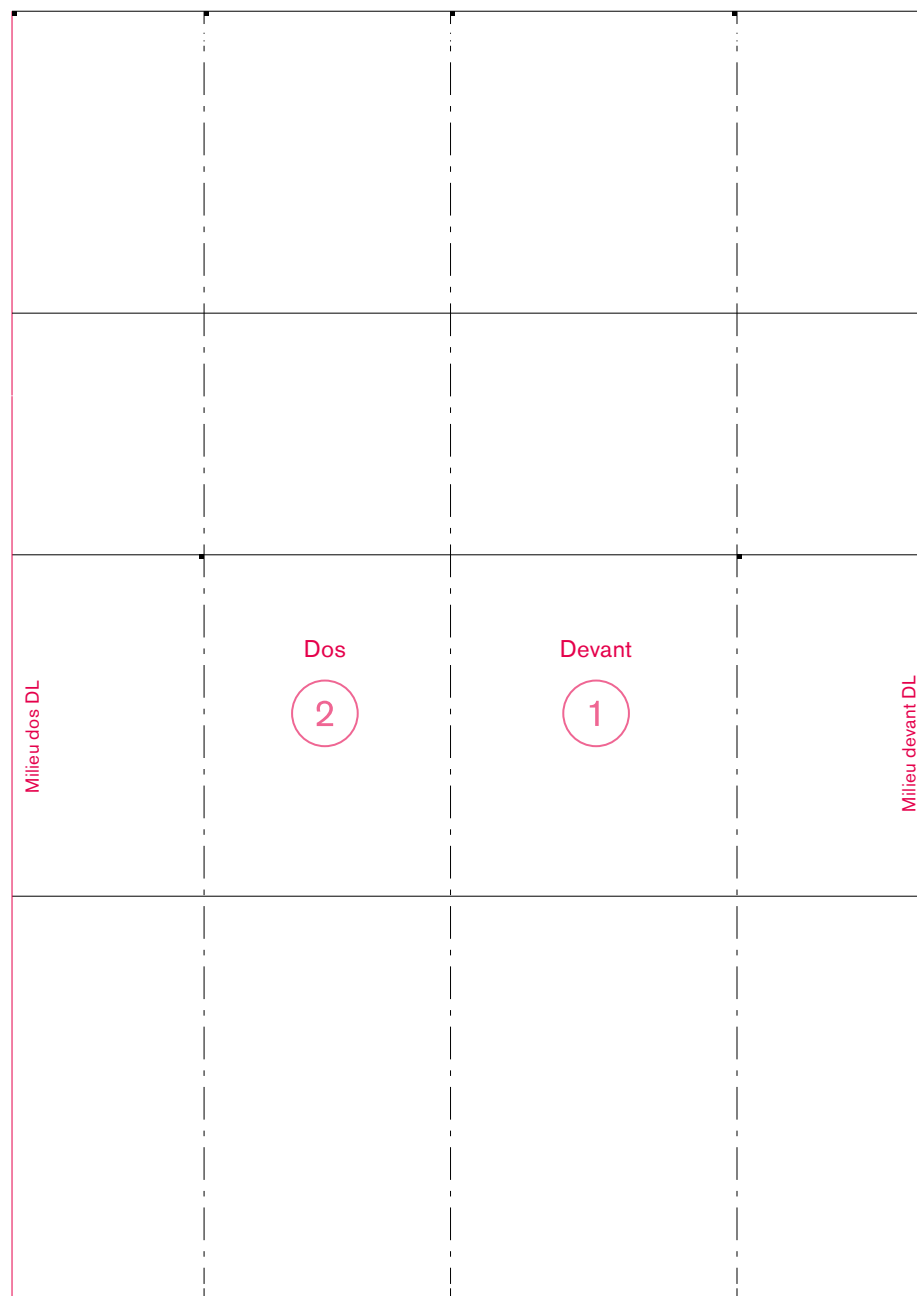
5. Lorsqu'un vêtement est symétrique, il n'est pas utile de le construire en entier, seule la moitié droite est nécessaire (hormis lorsque celui-ci part à la production, il faut alors le représenter en entier). À l'inverse, si un vêtement est asymétrique, il est impératif de copier, en effet miroir, le côté droit, de façon à obtenir le côté gauche.

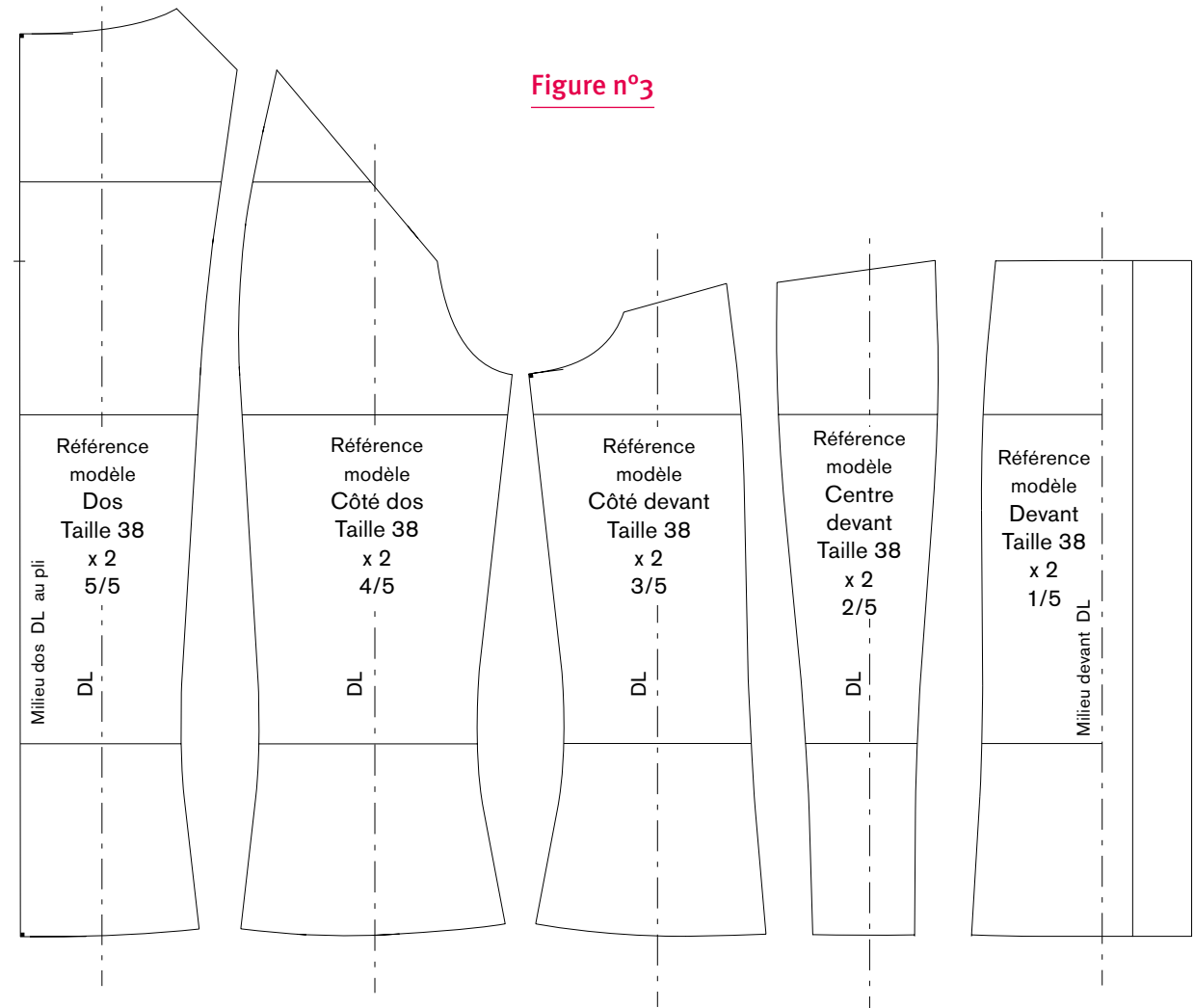
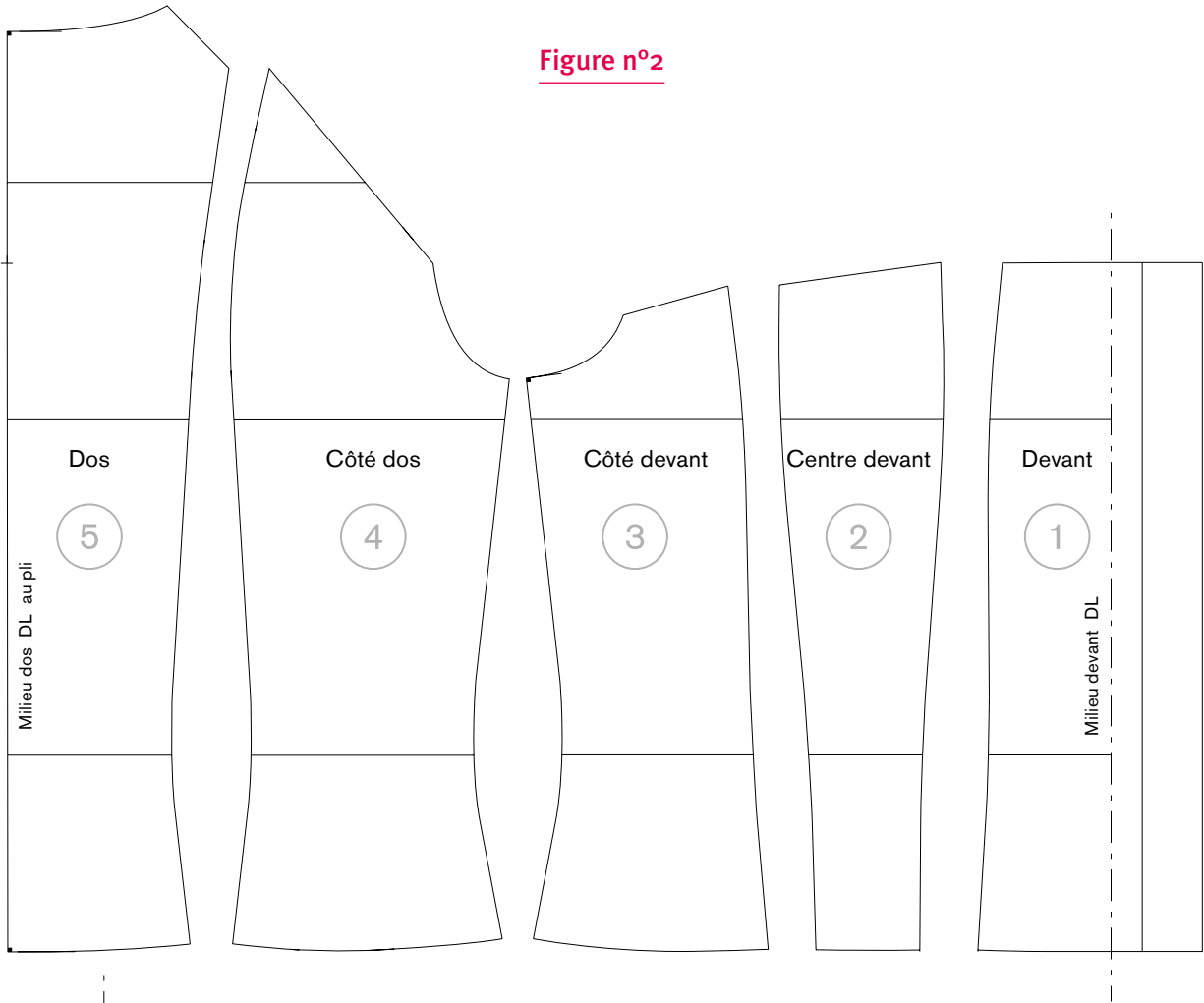
6. Il est important de construire tous vos tracés avec précision, pour éviter à ceux-ci de mal évoluer, et cela au fur et à mesure de l'avancée dans le processus de confection. Il ne faut pas oublier que plusieurs postes sont nécessaires pour la confection d'un vêtement. Tout d'abord : la construction du patron, ensuite la coupe dans le tissu, puis la réalisation. Toutes ces étapes, si elles ne sont pas réalisées avec rigueur, peuvent, au final, redonner ou supprimer des millimètres, voire des centimètres, sur le vêtement réalisé.

7. Dans cette méthode, des contrôles et des réglages au calque sont effectués pour améliorer la précision des lignes, afin optimiser l'assemblage. En effet, le papier sur lequel existe le tracé n'est jamais plié, ceci afin de garder une netteté optimum.

Chaque calque est alors représenté sur un fond grisé, et, de temps en temps, des vidéos viennent montrer et expliquer la méthode.

Figure n°1





Méthode de construction d'une base

1. La première étape, avant la conception d'une base, est la prise de mesures, qui bien sûr est essentielle à la réalisation de cette base. De la méthode et de la rigueur s'imposent pour cette opération, afin d'éviter tout risque d'incompréhension et d'erreurs, lors du tracé.
2. Par définition, une base exprime différentes formes de vêtements (jupe, corsage, manche...), sans prendre en compte un style, une identité. Il suffit simplement de définir le volume du corps devant servir de support.
3. En règle générale, avant de commencer la construction d'un tracé de base, il faut définir son volume global, par un rectangle exprimant sa hauteur et sa largeur maximums.
4. Pour optimiser chaque tracé, lire attentivement toutes les explications, et cela au fur et à mesure, pour éviter le risque d'incompréhension ou d'erreurs.
5. Des crans de montage sont nécessaires pour le bien-aller de ce tracé. Ils sont à placer régulièrement, à différents endroits délicats, au montage. Ils apportent de la précision au montage, et un meilleur respect de l'ensemble.
6. Une fois le tracé finalisé, il est utile d'en faire un essayage, en coupant cette base dans une toile de coton. Si nécessaire, apporter des modifications, à reporter ensuite sur le tracé, pour que celui-ci serve de base, dans le futur, pour chaque vêtement à créer.
7. Pour qu'un tracé devienne un patron, il est nécessaire de lui définir les valeurs de couture nécessaires pour le montage. Ce montage peut être fait d'une manière prêt-à-porter ou plus haut de gamme, selon la demande. Ne pas oublier d'apporter les indications nécessaires sur chaque morceau de ce patron.
8. Ce patron peut alors servir de base, pour appliquer toutes les transformations nécessaires pour l'obtention du modèle choisi.

Méthode de transformation d'une base, pour la réalisation d'un modèle

1. Observer le modèle à créer, et détailler chaque opération, est nécessaire pour l'exécution du modèle. Bien étudier les lignes, les découpes, les détails de ce modèle (son volume, le type de col, de manche, les détails de finitions, etc...).
2. Prendre la base appropriée pour commencer la transformation. Premièrement, relever chaque morceau de cette base sur un papier, puis tracer les différentes lignes définissant ce modèle.
3. Après avoir dessiné ces lignes sur la base, réfléchir à la meilleure façon de la modifier, tout en respectant le style souhaité pour ce nouveau modèle. Les modifications peuvent être différentes selon le modèle à créer : définir des découpes, empiècements, poches, élargir certains points, ajouter des morceaux...
4. Ne pas oublier la fermeture, l'ouverture pour chaque modèle (boutons, fermeture éclair...). Il est indispensable de pouvoir enfiler le vêtement, une fois fini.
5. Une fois les volumes trouvés, ne pas oublier de contrôler les assemblages, pour un bon respect des longueurs et des lectures de lignes. Pour finir, porter les crans nécessaires au futur montage.
6. Placer alors le tracé sur de la toile et le relever, de façon à pouvoir le monter pour en faire un essayage sur modèle vivant. À nouveau, si certaines modifications sont nécessaires, les réaliser sur la toile, puis les reporter sur le tracé.
7. Il est alors possible de placer les valeurs de couture pour faciliter le montage de ce modèle, et aussi pour en avoir un patron. Ne pas oublier d'apporter les indications nécessaires sur chaque morceau de ce patron



1

MÉTHODE **dp** studio

LES JUPES

Sommaire

p 040	Prise de mesures pour la réalisation des jupes de base
p 042	Jupes de base deux pinces devant, deux pinces dos
p 043	Tableau des valeurs de pinces pour la jupe de base deux pinces dos
p 052	Dénomination des pinces sur la jupe de base
p 054	Jupes de base entravée et évasée
p 060	Jupe de base deux pinces devant une pince dos
p 061	Tableau des valeurs de pinces pour la jupe de base une pince dos
p 070	Jupe de base taille haute
p 076	Jupe en forme (évasée)
p 088	Jupe à empiècements et godets
p 100	Jupe à quatre panneaux
p 108	Jupe à six panneaux
p 116	Jupe à huit panneaux
p 124	Jupe à dix panneaux
p 134	Tableau des valeurs de rayons pour les jupes cercles
p 136	Jupe quart de cercle
p 144	Jupe demi-cercle
p 150	Jupe trois quart cercle
p 154	Jupe cercle
p 158	Jupe portefeuille à empiècement dos et plis couchés
p 170	Jupe culotte

PRISE DE MESURES POUR LA RÉALISATION DES JUPES DE BASE

Jupe de base 2 pinces devant, 2 pinces dos
Jupe de base 2 pinces devant, 1 pince dos
Jupe à 4 panneaux
Jupe à 6 panneaux
Jupe à 8 panneaux
Jupe à 10 panneaux
Jupe 1/4 de cercle
Jupe 1/2 de cercle
Jupe 3/4 de cercle
Jupe cercle
Jupe culotte

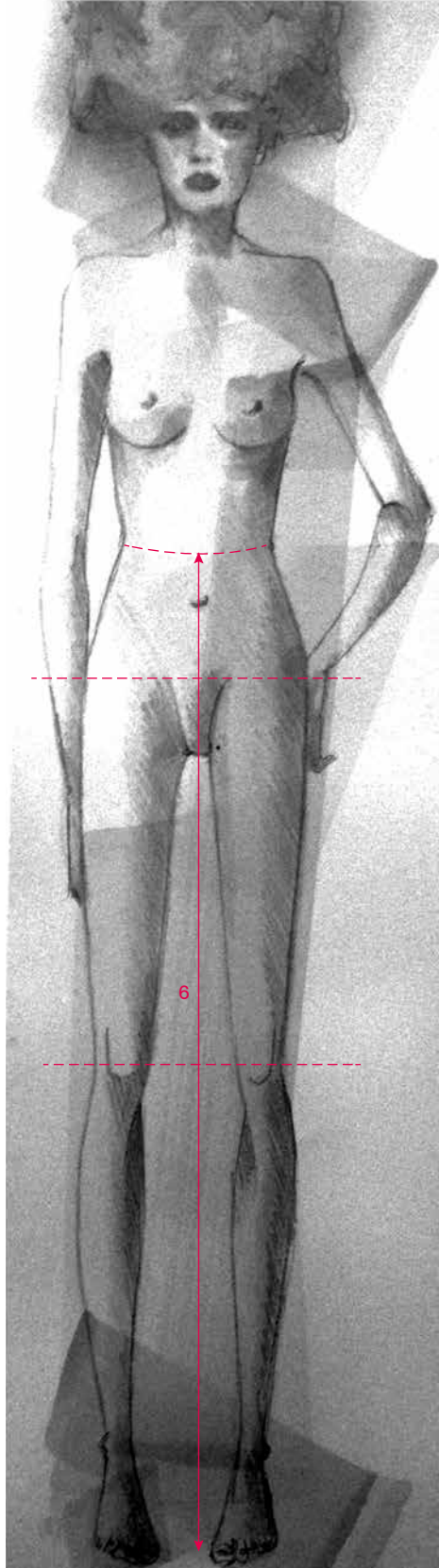
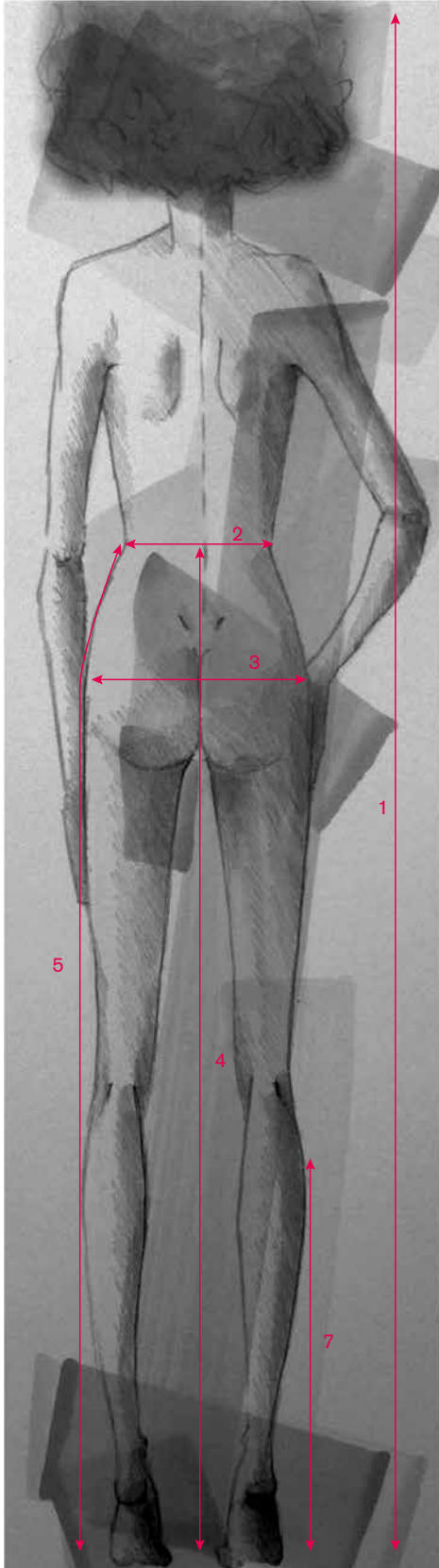
Pour construire une jupe de base, voici les mesures qu'il est nécessaire de connaître :

- 1 - Stature 168 cm
- 2 - Tour de taille 67 cm
- 3 - Tour de grandes hanches 94 cm (20 cm sous la taille)
- 6 - Hauteur taille milieu devant - au sol 105 cm
- 5 - Hauteur taille côté - au sol 105,5 cm. La courbe de hanches allonge la distance par rapport au milieu devant.
- 4 - Hauteur taille milieu dos - au sol 104 cm. Le bolduc est légèrement descendu sur le milieu dos (voir la pose des bolducs), pour un meilleur visuel.
- 7 - Hauteur sol - bas de jupe 45 cm

Ces bases étant destinées à la réalisation de vêtements en tissus chaîne et trame (tissés), il est nécessaire d'ajouter de l'aisance aux mesures de bases du corps de la cliente afin de pouvoir bouger aisément.

Pour ces bases, utiliser un volume d'aisance de :

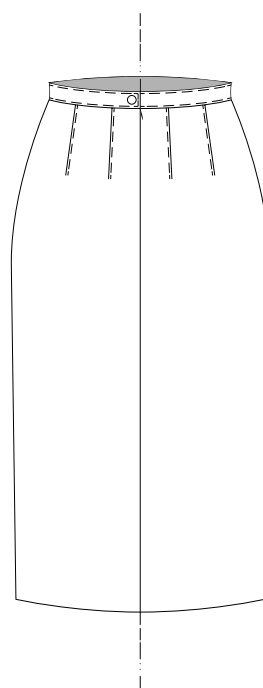
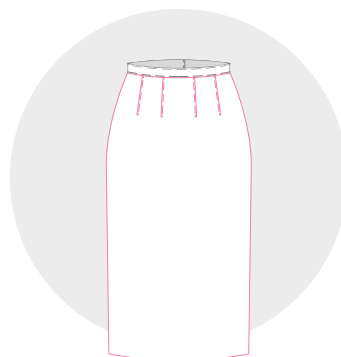
- Tour de taille : + 2 cm
- Tour de grandes hanches : + 4 cm



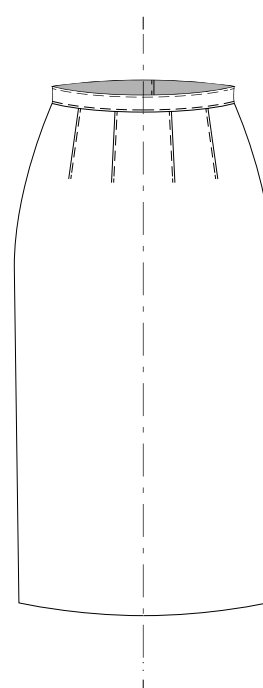
JUPE DE BASE DEUX PINCES DEVANT DEUX PINCES DOS



- P. 428 | CEINTURE DROITE
- P. 470 | COUTURAGE DE LA JUPE DE BASE
- P. 478 | DOUBLURE DE LA JUPE DE BASE



Dos



Devant

Dessin technique

JUPE DE BASE DEUX PINCES DOS, DEUX PINCES DEVANT

(Milieu dos au pli ou avec couture)

Tableau des profondeurs de pinces

calcul de la différence entre le 1/2 tour de grandes hanches avec aisance et le 1/2 tour de taille avec aisance	1 ^{re} pince dos	2 ^e pince dos	Pinces côtés		2 ^e pince devant	1 ^{re} pince devant
			dos	devant		
16,5	1,8	2,9	3,7	3,7	2,5	1,8
16	1,75	2,8	3,6	3,6	2,4	1,75
15,5	1,7	2,7	3,5	3,5	2,3	1,7
15	1,65	2,6	3,4	3,4	2,2	1,65
14,5	1,6	2,5	3,3	3,3	2,1	1,6
14	1,55	2,4	3,2	3,2	2,0	1,55
13,5	1,5	2,3	3,1	3,1	1,9	1,5
13	1,45	2,2	3,0	3,0	1,8	1,45
12,5	1,4	2,1	2,9	2,9	1,7	1,4
12	1,35	2,0	2,8	2,8	1,6	1,35
11,5	1,3	1,9	2,7	2,7	1,5	1,3
11	1,25	1,8	2,6	2,6	1,4	1,25

Toutes les valeurs sont indiquées en cm

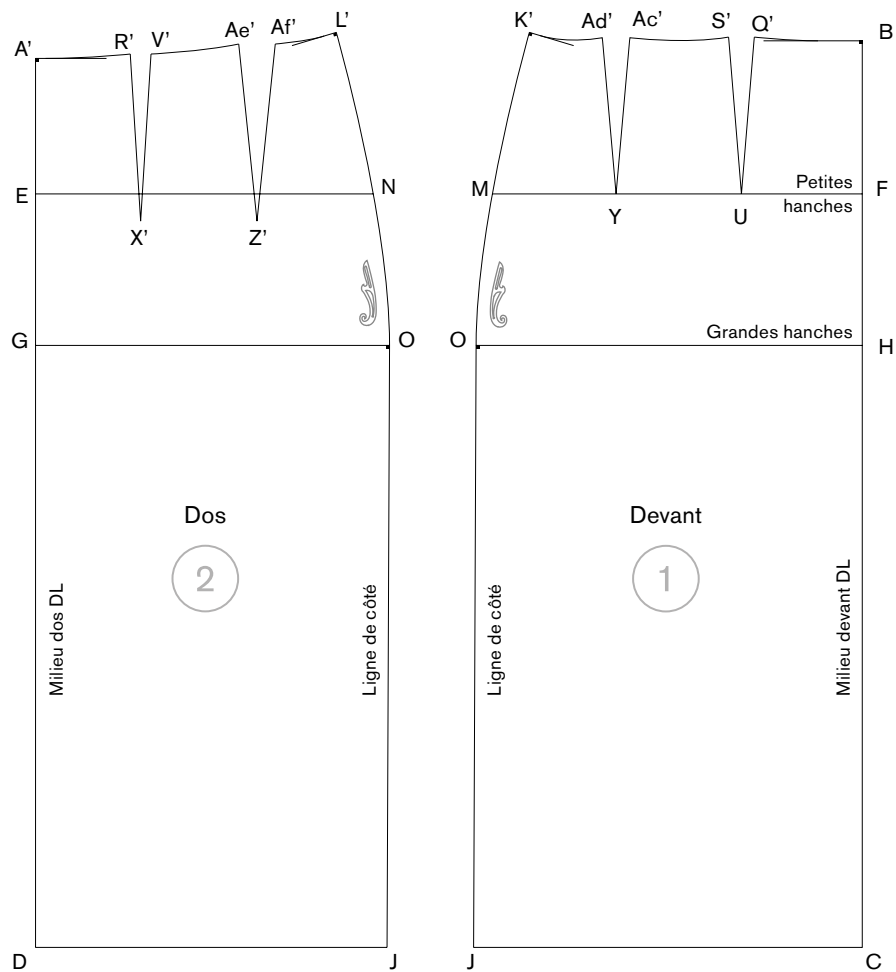


Figure n°5
Pincas de bases DL

Figure n°5

1. Séparer le devant du dos pour pouvoir y appliquer les valeurs de coutures. On obtient alors le tracé final avec les pincas DL.

Figure n°6

1. On peut aussi obtenir le tracé final avec les pincas déplacées, pour un meilleur visuel au porté.

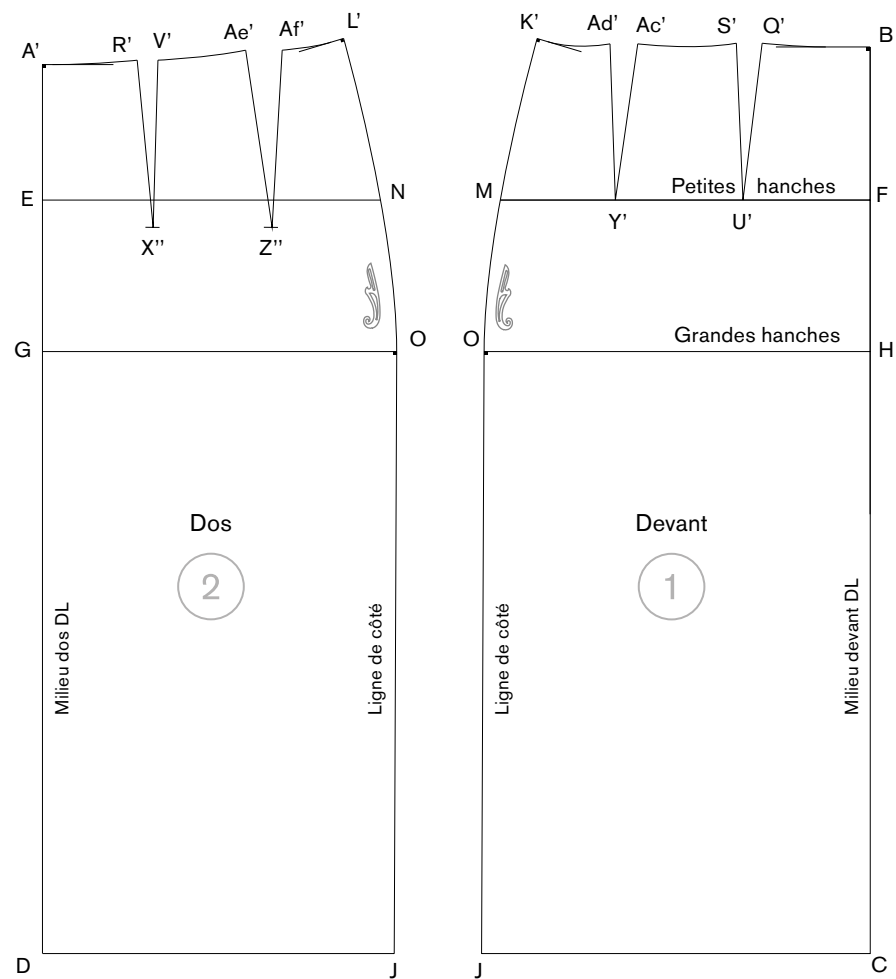


Figure n°6
Pincas déplacées

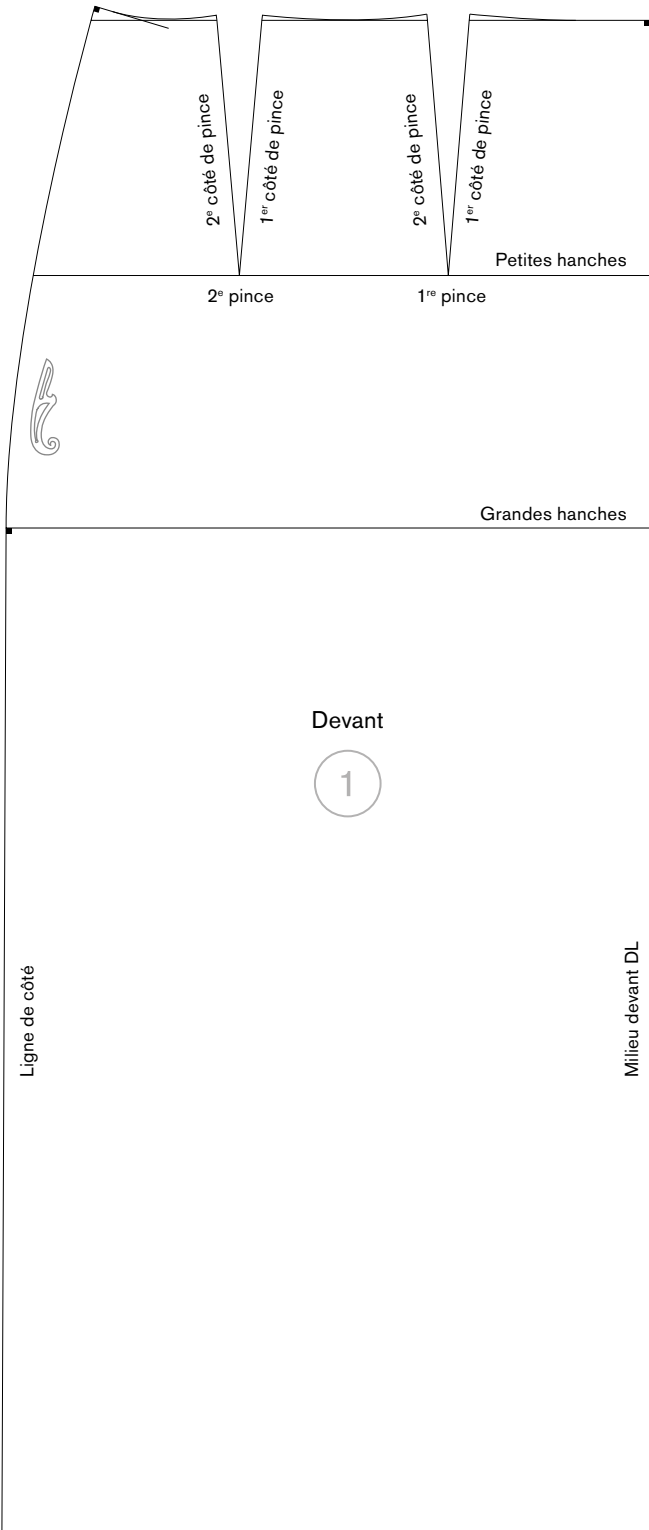
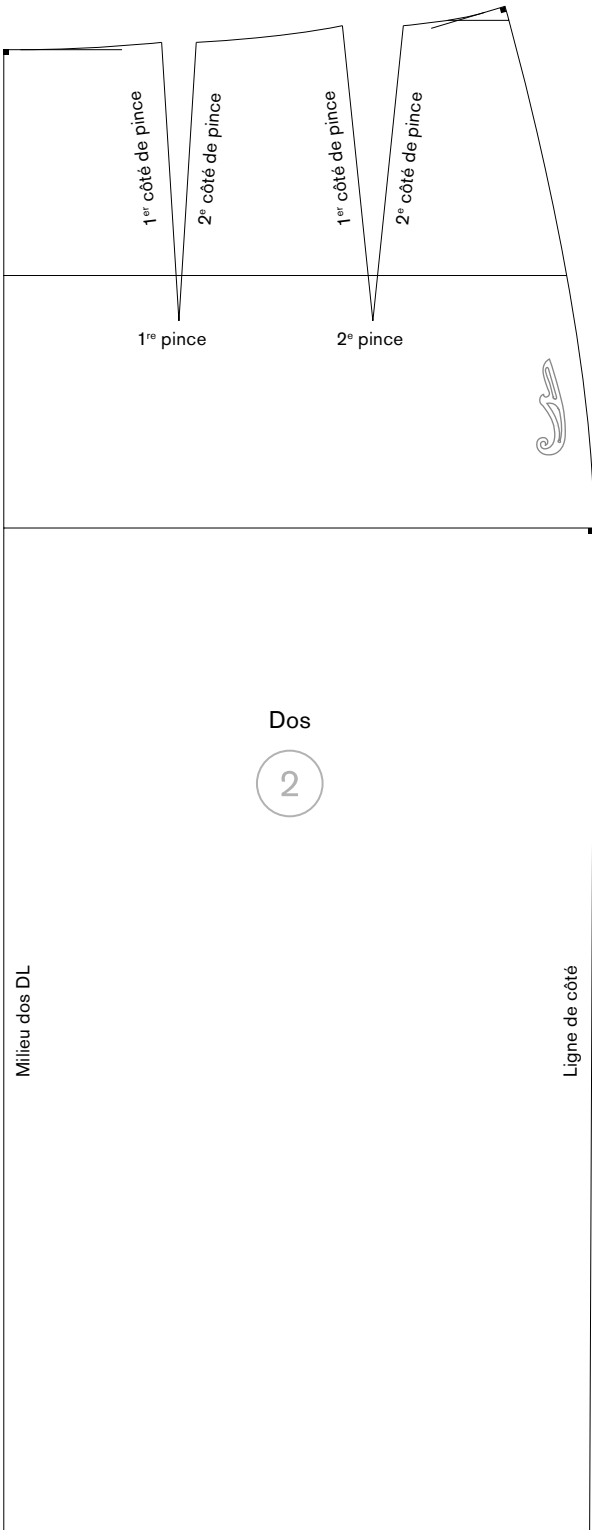
DÉNOMINATION DES PINCES SUR LA JUPE DE BASE

Une fois le tracé de la jupe de base défini, il est important de nommer les pinces de façon à toujours parler le même langage. En effet, les pinces les plus proches des milieux devant et dos se nomment les premières pinces. Ensuite, viennent les deuxièmes pinces, etc... si nécessaire...

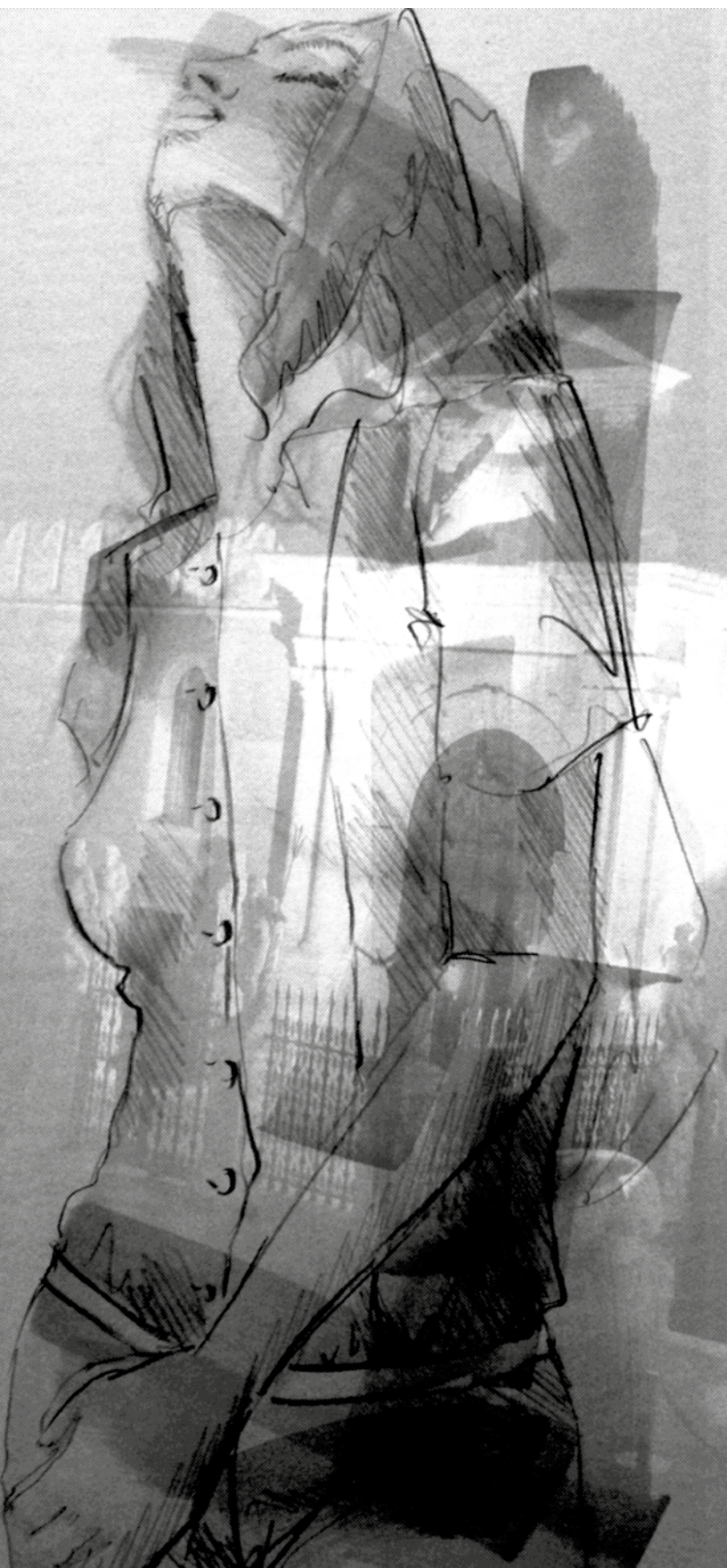
Chaque pince est composée de deux côtés que l'on doit toujours définir de la même façon :
Les premiers côtés sont toujours les plus proches des milieux devant et dos.
Les deuxièmes côtés sont définis par l'autre côté, à l'opposé des milieux devant et dos (proches des côtés).

Pour chaque construction, ce système est à appliquer.

Dénomination des pinces sur jupe de base



CORSAGE DE BASE



P. 280 | MANCHE COURTE DE BASE

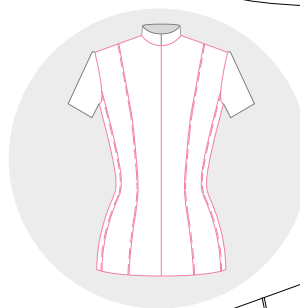
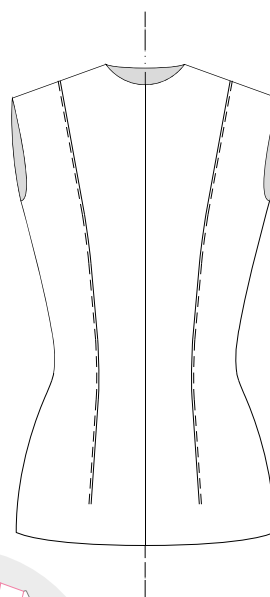
P. 294 | MANCHE GAINÉ

P. 302 | MANCHE GIGOT

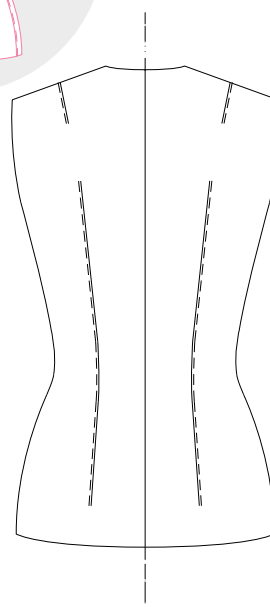
Cette base reprend les proportions du mannequin, des épaules aux grandes hanches, auquel il a été rajouté un peu d'aisance pour un meilleur confort.

Elle permet ensuite la réalisation d'une multitude de vêtements (blouse, chemise, robe, blouson, manteau...).

Devant



Dos



Dessin technique

Figure n°12

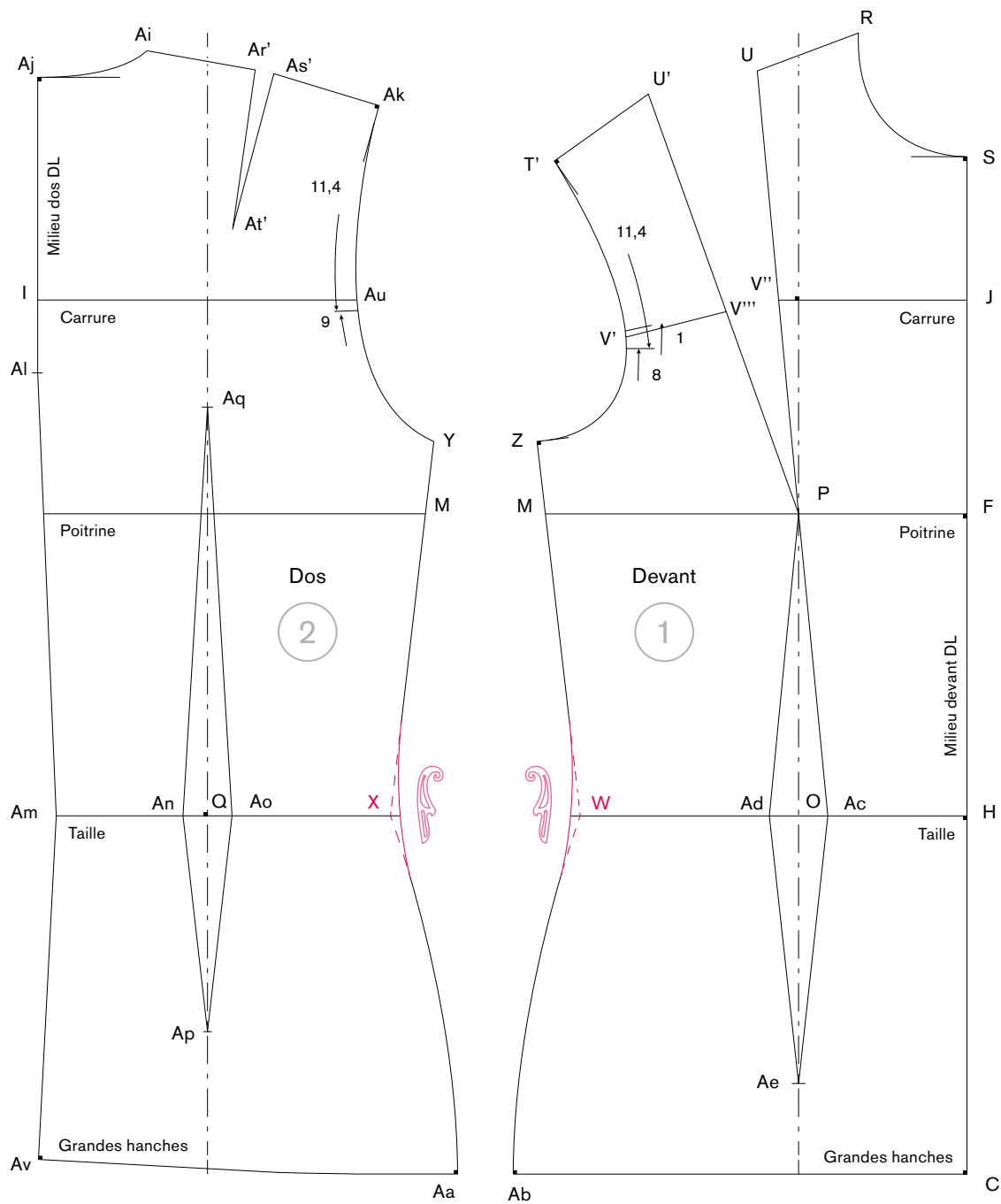


Figure n°12

Pour finaliser ce tracé, relever le devant et le dos en les séparant, puis adoucir les angles formés au niveau de la taille (points X et W).

Lors de l'utilisation de cette base, telle quelle, pour la réalisation d'un modèle, si l'on garde la construction d'une pince d'épaule et d'une pince de taille sur le devant, il est impératif d'éloigner celles-ci du point de poitrine afin qu'elles viennent mourir en douceur sur la rondeur de poitrine (entre 1 et 3 cm environ). Cette opération est nécessaire pour éviter un effet de bec qui serait visible sur le point de poitrine.

(voir le sujet sur les pinces, page 194)

PIVOTS DE PINCES



Prise de mesures pour la réalisation du corsage de base

Corsage de base

Les pincés

Figure n°1

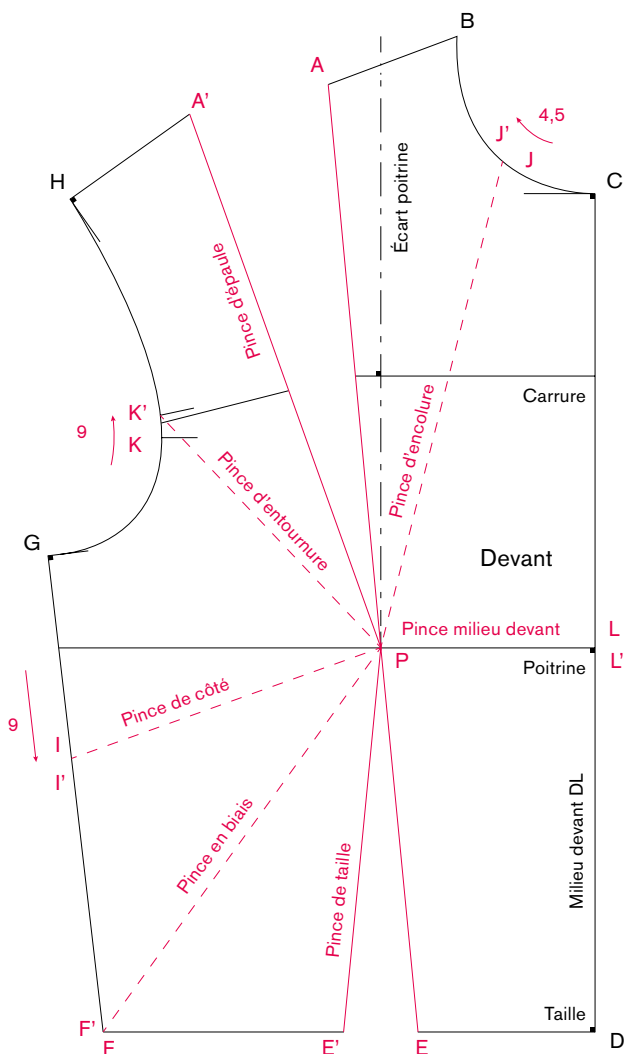


Figure n°1

Il est très important dans un premier temps de préparer son travail. C'est-à-dire : indiquer, sur le tracé de base ou sur le gabarit carton, la position où l'on souhaite déplacer la ou les pinces.

La méthode expliquée est : par pivot (transparence).

Figure n°2

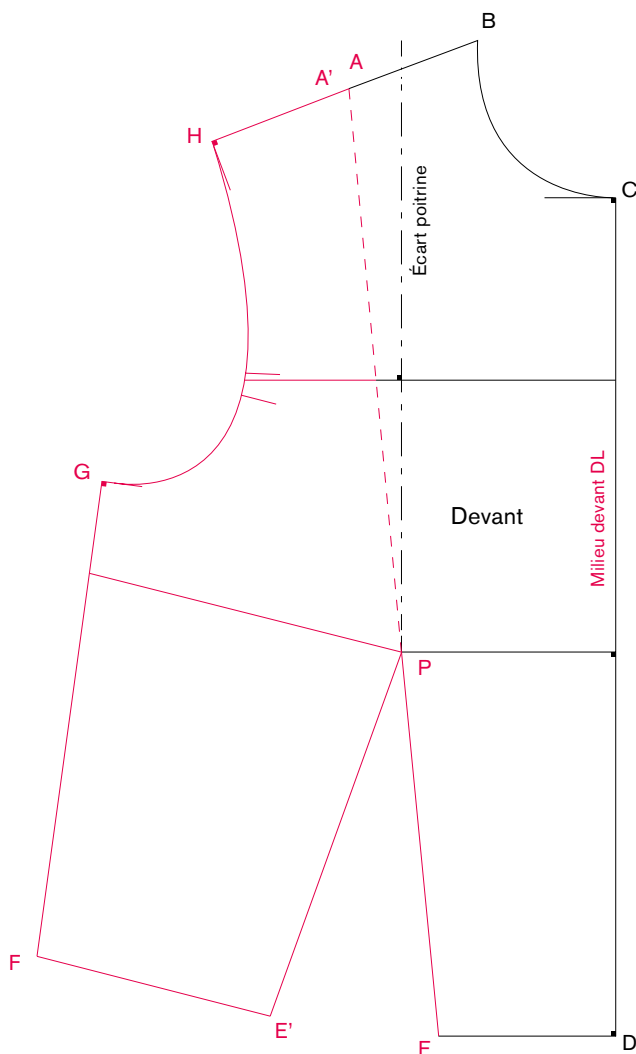


Figure n°2

Une pince de taille

1. La pince d'épaule a été déplacée dans la pince de taille. La première opération consiste à relever la partie droite de la base (points A, B, C, D, E, P) qui se trouve en dessous si l'on travaille par transparence, qui ne bouge pas et qui permet de conserver le milieu devant DL (notion importante).

2. Piquer au point P puis pivoter la deuxième partie du corsage (points P, E', F, G, H, A'), de façon que le point A' rejoigne le point A pour fermer la pince d'épaule.

3. La pince de taille se trouve alors augmentée de la valeur de la pince d'épaule.

Il est impossible de mesurer la distance de la pince d'épaule A,A', pour contrôler si on la retrouve bien au niveau de la pince de taille (E,E' de base + A, A') car les longueurs de pinces ne sont pas les mêmes. Si l'on veut contrôler le travail fait, on peut simplement mesurer l'angle de la pince d'épaule et voir si, pour la pince de taille, cette valeur a bien été rajoutée à celle de la pince de taille de base.



3

MÉTHODE **dp** studio

LES MANCHES

Sommaire

p 280	Manche courte de base
p 288	Éclatements de la manche courte de base
p 289	Manche ballon
p 290	Manche bouffante
p 291	Manche papillon
p 294	Manche gaine plein biais et Droit Fil
p 302	Manche gigot
p 310	Manche chemisier classique avec poignet rapporté
p 320	Poignet en forme
p 324	Manche chemisier classique simplifiée bas de manche droit

MANCHE COURTE DE BASE



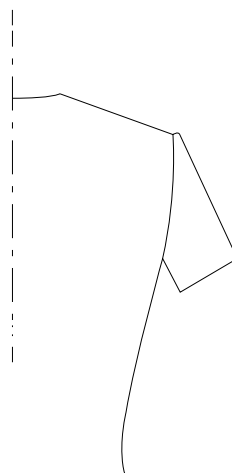
P. 180 | CORSAGE DE BASE

P. 222 | FOND CINQ PIÈCES

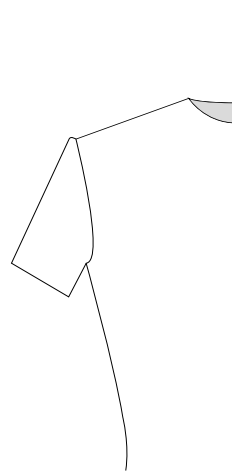
P. 234 | CORSAGE DE BASE À DEUX PINCES TAILLE

Lors de la construction de cette manche, l'emmanchure s'adaptant au corsage de base, sera définie avec une valeur d'embus comprise entre 2 et 4 cm.

Pour cela, il est nécessaire de partir de l'entournure du corsage de base, pour définir la largeur de la manche et la profondeur de la tête de manche.



Dos



Devant

Dessin technique

Figure n°4 ter

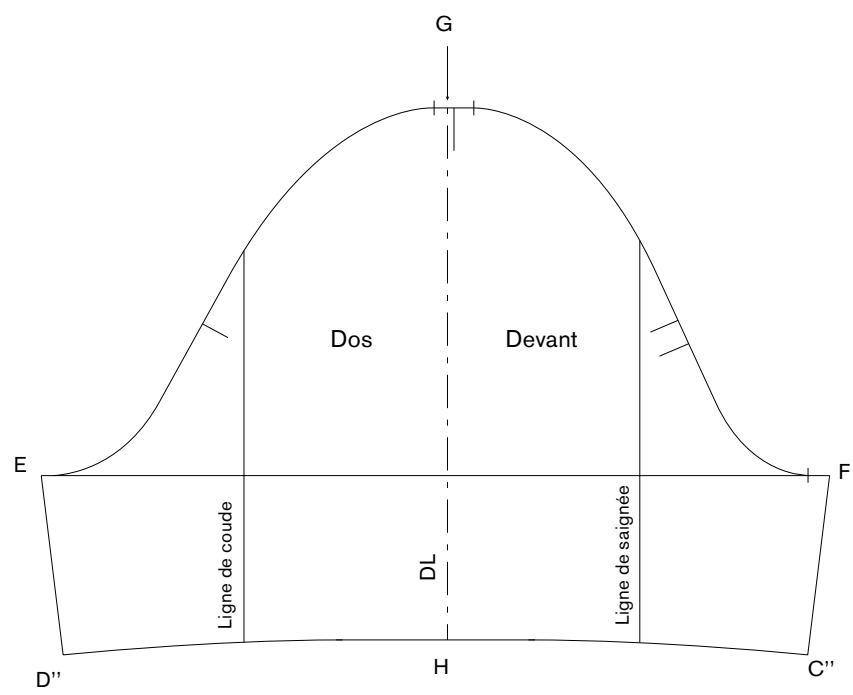
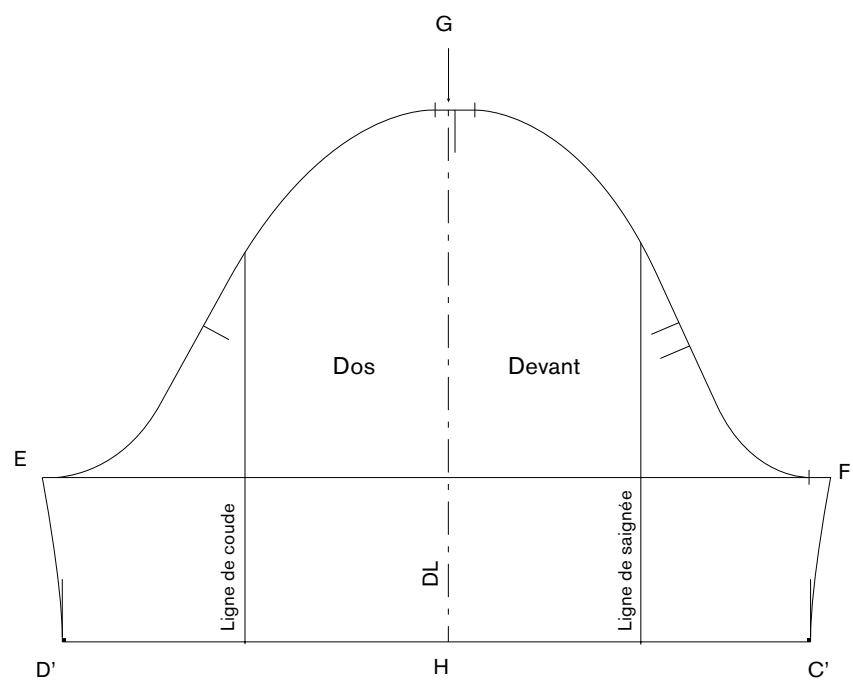


Figure n°4 qua





4

— MÉTHODE **dp** studio

LES COLS

Sommaire

p 330 Col chemisier fermé avec pied de col

p 338 Col chemisier fermé

p 344 Col chemisier ouvert

p 350 Base pour col Claudine roulant et Berthe

p 354 Col Claudine

p 358 Col roulant

p362 Col Berthe

p 366 Col montant dégagé et rapporté

p 370 Col montant évasé

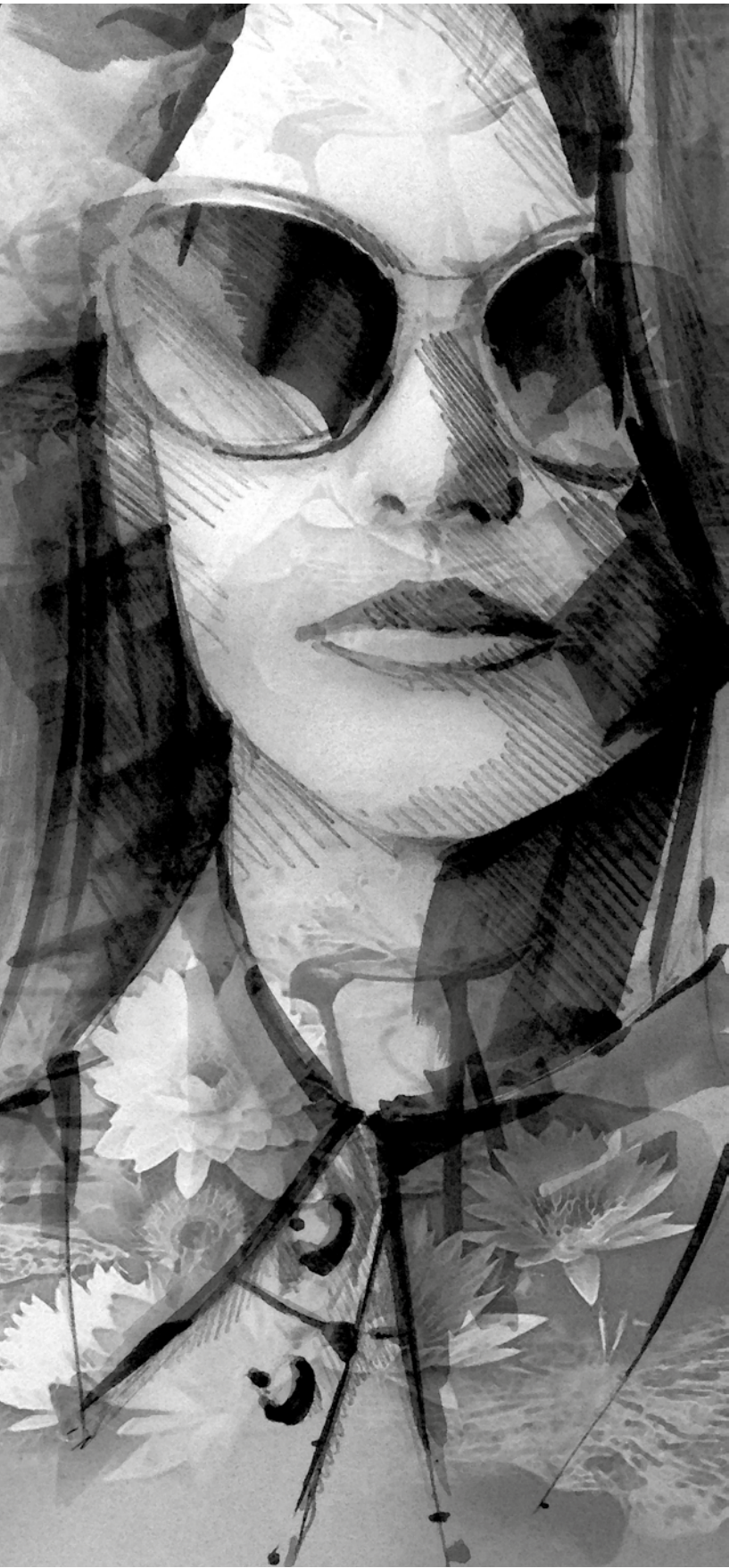
p 372 Col Médicis

p 376 Col marin

p 382 Col cheminée à-même

p 390 Encolure bénitier

COL CHEMISIER FERMÉ AVEC PIED DE COL

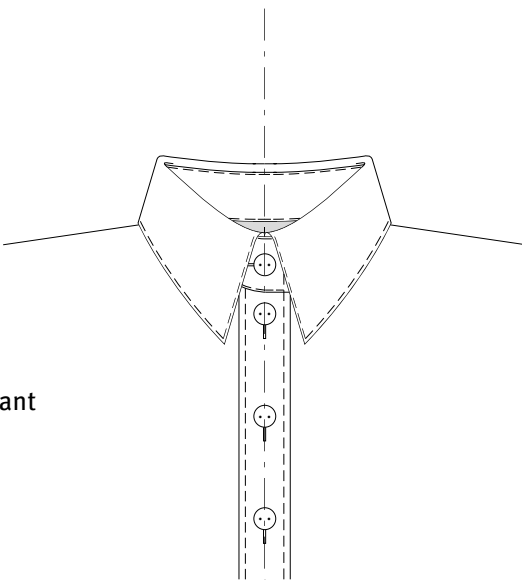


 P. 238 | CHEMISIER CLASSIQUE DE BASE
P. 248 | CHEMISE LIQUETTE

Ce col se réalise en deux pièces. Une partie montante, le pied de col qui se situe à la base de l'encolure et que l'on appelle communément « le montant », et la partie col qui retombe en recouvrant le pied de col, appelée communément « le tombant ».

Lorsque l'on construit un col, il s'agit toujours du dessous de col. Voir comment déterminer un dessus de col, à partir du dessous de col, dans le chapitre des cols tailleurs (volume 2).

Pour la construction de ce col, déterminer les valeurs souhaitées pour les hauteurs de col et de pied de col. Pour cet exemple, utiliser 3 cm pour le pied de col et 4,5 cm pour le col. *Le col doit toujours avoir une hauteur plus importante que le pied de col, pour recouvrir celui-ci (au niveau du milieu dos).*



Devant

Dessin technique

Figure n°7

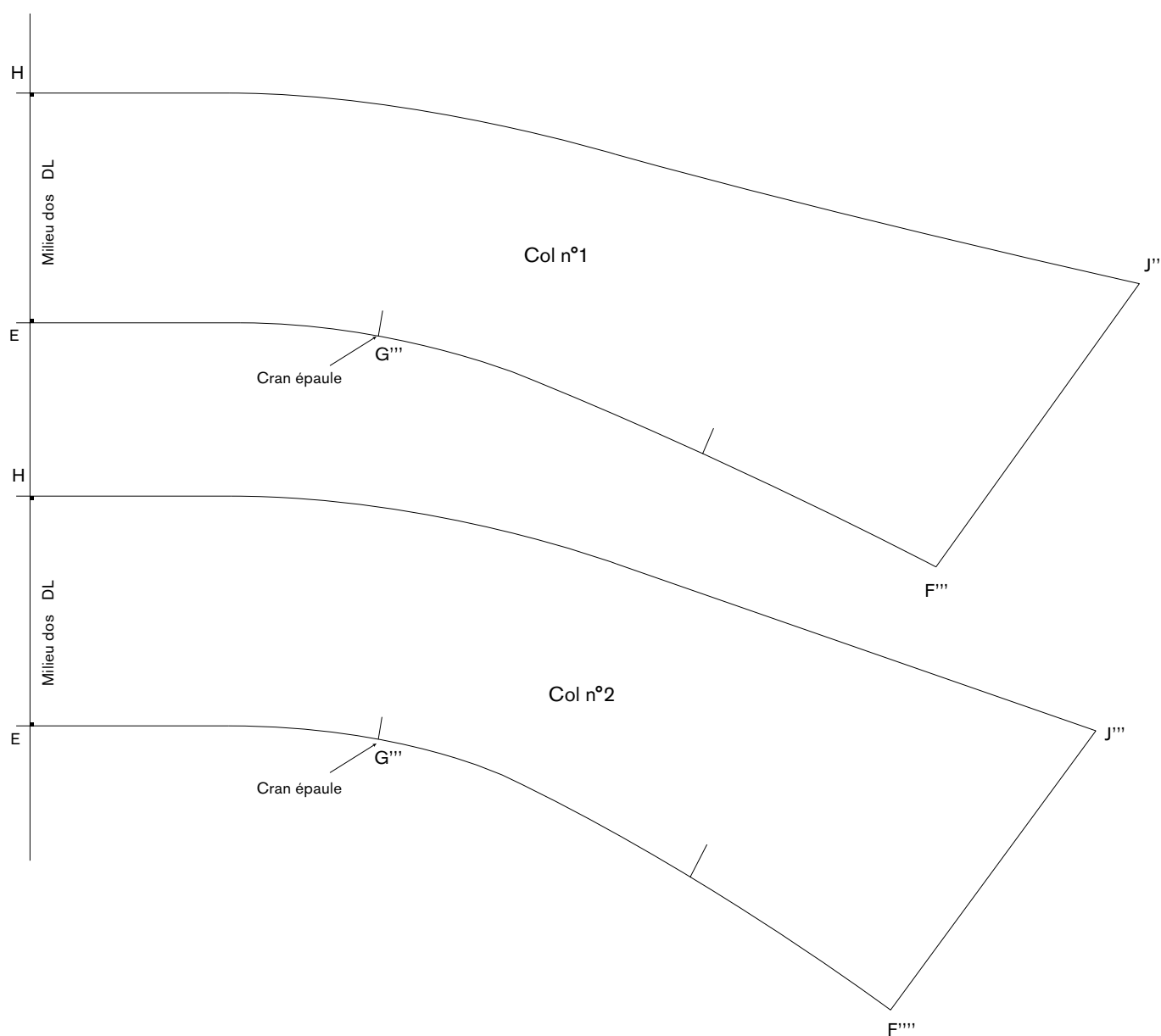


Figure n°7

On obtient alors le tracé final de ce col avec pied de col, dans les deux versions développées.

La méthode dp studio, simple, claire, précise et très détaillée, exploite l'ensemble des données nécessaires à la réalisation de vêtements féminins de base. Elle permet, en outre, une compréhension optimum qui en facilite l'exécution.

Cette méthode a été développée de façon à explorer, dans un esprit haut de gamme, les fondamentaux de la conception de ces vêtements, par coupe à plat.

Elle s'adresse à un public très large, privé ou scolaire, professionnel ou non, soucieux d'un travail de qualité, connu et reconnu.

Grâce à cette méthode, chaque personne souhaitant créer ou fabriquer des vêtements pourra, à sa guise, découvrir tous les éléments nécessaires à la construction de ces derniers.

www.dpstudio-fashion.com

ISBN 979-10-94351-00-0



49 €